

Les Petites Histoires de l'Espace

(tiré de Individulantis le Psycho-Philo-Physique)

Newton

Newton a découvert la gravitation quand une pomme avait tombé sur sa tête sous un arbre. Il avait découvert que quand deux corps qui se sont mutuellement attiré dans l'espace et ils se heurtent l'un contre l'autre il produise de la chaleur relative à leurs masses et leurs vitesses d'impact. Il avait calculé le constant de gravitation qui nous permet de calculer l'énergie dégagé quand ces deux corps rentrent en collision. Un pomme à trois mètres dégage un pansement sur un crâne nu!

Einstien

Tous le monde était satisfait avec le science empirique jusqu'à l'homme inventa l'ascenseur et Dieu créa Einstien. Un jour Einstien avait acheté une balance pour sa femme et quand il avait emprunté l'ascenseur pour monter jusqu'à chez lui il commença son accélération vers les cieux avec une secousse. Il faut dire qu'ils habitaient au 26^{ieme} étage. Cette secousse lui a donné une idée. Il redescendit jusqu'au rez-de-chaussée et recommença son voyage mais cette fois ci sur la pèse-personne. Avant de pousser sur le bouton de 26^{ieme} étage il enregistrait 65 kg mais aussitôt que l'ascenseur se mettait en route son poids augmenta jusqu'à 75 kg! Quand éventuellement il arriva au 26^{ieme} étage et l'ascenseur s'arrêta la pèse-personne enregistre à nouveau 65 kg.

En arrivant il donna pèse-personne à sa femme qu'il était tellement content qu'elle avait promis de lui faire tous ce qu'il voulait en échange. (Chose qu'il ne faut jamais promettre!) D'un coup. Aussitôt Einstien avait une inspiration, il saisit immédiatement l'occasion et demanda sa femme de couper les

câbles de l'ascenseur dès qu'il était bien positionné sur les pèse-personne à l'intérieur de la cabine. (Il ne faut pas vous vous enquêtiez; l'ascenseur était équipé d'une sécurité où quand ils descendit le puits à grand vitesse ses côté se chauffer et augmenter en volume pour il s'arrête tout doucement.) Donc sa femme consciencieusement coupa les liens de l'ascenseur avec les sécateurs du balcon et Einstien plongea dans la puits dans la cabine en chut libre. Dès que sa voyage commença, chose étrange, il ne pesait plus rien. Einstien dans la cabine ressemblait un astronaute sans pesanteur. Heureusement ça n'a pas duré très longue temps. Les côtes de l'ascenseur commença à chauffer et il retrouva le sol du cabine et son poids augmenta jusqu'à 65 kg au fur et à mesure que la cabine s'arrête.

Cet expérience n'a pas changé radicalement la manière que nous percevons la gravitation, mais il avait changé radicalement notre conception scientifique. La gravitation n'était plus vue comme un force de attraction permanent mais comme une force d'accélération permanente.

NB (Ces histoire de Newton et Einstien ont était modifié par mes soins pour coloré mon explication.)

L'Ultra Harmonique Foret de Propension

Tout est prés, je monte dans mon engin spatial que je vient d'acheter au Di et Y's[‡] et je quitte la terre vers les plus lointaines lieux au fond des cieux. J'ai hâté de voire les dernières étoiles du dernière galaxie et m'éloigner dans le vide éternel, l'absence de tout et la grande abîme du néant. Pas de tous; pendant que j'accélère et j'accélère je commence à doubler toutes les photons qui ont été émises pendant tout l'histoire de l'univers depuis sa création. « Peut-être je remonterais le temps et je rencontrerais nos ancêtres », je pense. Mais non; au fur et à mesure que j'approche l'infini ce que je vois est bien étrange. D'un coup je vois les étoiles comme des soleils, des bulles joyeuses, rouge, jaune et bleu, avec des jolis planètes de toutes les couleurs qui tournent autours. Ensuite je vois une galaxie commence à

tourner lentement sur lui même semant des étoiles en étincelles des bouts de ses droits. Mais qu'est-ce qui se passe; l'instant qui suit je la vois comme une tout petite roue qui valse avec ses voisins dans des engrenages d'une immense horloge. D'un coup la valse devient un ballet qu'aucun homme n'auraient jamais pu imaginer, puis quand le ballet s'achève, comme si c'était leur heure d'y aller au lit, tous cette immense univers de musique et mouvement s'évaporent dans une titanesque nouage de gazes et de poussières, qui petite à petit s'effondrent sur lui même comme si il était aspiré dans l'aspirateur de notre Créateur.

Pendant que l'univers disparaissent je commence à sentir fatiguer, lente et flemmard; je me parle tout seule mais les mots s'évapore comme aspirer dans une grande caverne béante. Le temps semblait ralentir et mes sourcils pesait sur les rides de mon front. J'essaie de rester conscient et avec une dernière poussée d'effort je renverse le volant de mon vaisseau avant que les dernières lueurs d'espoir disparaissent.

Frustré par mon échec de ne pas avoir franchit les frontières de notre univers je décide de me venger en remontant le temps dans mon tout dernier achat « L'Ultra Harmonique Foret de Propension ».

C'est un vaisseau destiné à « remonter les événements » qui ont construit le présent. Devant se trouve un récepteur des harmoniques lumineux du passé. Le corps de l'engin est un genre de thermos géant où ses parois de vide sont rempli d'électrons. Les deux parois du vide sont maintenu par des cristaux octaèdre saturé d'éléments lourdes qui dépassent du côté intérieur et qui sont focalisée sur une source de lumière ultra violet de grand intensité. Les électrons sont bombardés d'un tel rythme que les électrons qui passe devant le récepteur au devant, reçoit des signaux aux résonances bien au delà de la vitesse de la lumière. Donc quand je dirige mon vassaux dans un sens je remonte tous les événements qui ont rentré en compte dans sa construction. Pour remonter le temps de retour c'est facile puisque le vaisseau s'attache au présent par un lien comme un trou qui, des que j'arrête d'avancer, je suis aspirer automatiquement vers le présent.

(Il faut dire qu'au début des temps, nous croyons que l'univers était infiniment compact et concentré. Dieu en avait

assez de voir toutes ses petites étoiles éparpillées à travers les cieux. D'un coup, Il les a rassemblé dans une immense tas et Il les a écrasé, serré, pressé jusqu'à ce qu'il n'y avait plus rien dans l'univers qui traînait, même pas la moindre miette d'un astéroïde ou la queue de comète.

Stephen Hawkin croit que l'univers a commencé comme, un petit pois, ce que nous appelons une singularité. Ensuite celui-ci a explosé pour faire ce que nous voyons dans les cieux d'aujourd'hui. Explosion s'appelle le « Big Bang »)

Revenons à notre voyage; au fur et à mesure que j'approchais les débuts du temps, l'espace semblait se contracter. Mon vaisseau semblait devenir de plus en plus petit et je n'avais plus la place pour mes jambes. Non seulement il devenait de plus en plus serré mais quand je rouspétais ma voix sortait comme celle de Micky Mouse, comme si j'avais une pince à linge sur mon épiglotte. Tout d'un coup ma barbe commençait à pousser et avant que j'ai eu le temps de trouver mon rasoir, elle faisait déjà d'une écharpe, ce qui n'est pas commode puisqu'il faisait de plus en plus chaud. Soudainement, la capsule commençait à me compresser comme une sardine; et là, je décidais de faire demi tour et de revenir en janvier 2003.

Mon ami M. Ordoqui, qui ne m'a pas cru, est parti dans le futur dans un vaisseau similaire construit sur le même principe que mon « l'Ultra Harmonique Foret de Propensions » excepter que sa parois de vide est remplis d'antiparticules, des positrons, (les positrons coûte beaucoup plus cher). Il est parti jusqu'aux fins des temps et il m'a raconté qu'il a eu la même expérience mais qu'il s'est arrêté en route pour voir ses petits enfants et il m'a rassuré que tout le monde allait (irait) bien!

Il est possible que Dieu, de temps en temps, pique un coup de colère et range tout dans un tout petit coin pour le revoir rejaillir à nouveau; mais nous sommes là dedans et si nous essayons de regarder plus loin que là où nous avons le droit de regarder, je pense que nous nous endormirons ou nous finirons dans une toute petite boîte. De tout les manières je crois que où que nous irions nous serions toujours fermement attaché au pèsent.

‡ Di et Y's; en anglais = Do it Yourself: faites le vous même,

magasin destiné au bricoleur.

Quantique Dimensionnelle Expéditeur

Imaginez que vous voulez envoyer un paquet à un ami extra terrestre dans une galaxie lointaine. Pour faire ceci vous utilisez votre nouvelle “quantique dimensionnelle expéditeur” que vous avez louer à la poste. Cette machine marche sur la principe d’une bicyclette attaché à un générateur spécial. Le roue arrière est remplacé par un cylindre dans laquelle vous mettez votre paquet. Dans ce cas vous avez mis un dictaphone avec quelques mots concernant vos nouvelles, le temps, des fait divers, daté et signé. Votre bicyclette se bascule sur un pivot que vous dirigez dans la direction dans laquelle vous voulez envoyer votre message. Vous avez remplacé la lampe devant par une détecteur de rayonnement gamma justement pour contacter les galaxies très lointain. Quand vous commencez à pédaler le petit dictaphone dans le paquet est transformé en entité quantique qui est ensuite rematérialisé chez votre ami le long des ondes gammas qui vient de chez lui. Le seul problème c’est que votre ami habit à 5×10^{12} années lumières de chez vous donc avant que votre message peut-être transmuter il va falloir que vous pédaliez pendant 5×10^{12} années. Ayant pédalé 5×10^{12} années vous auriez trouver suffisamment d’énergie à rematérialisé votre dictaphone avec vos nouvelles. Le seul problème c’est que les informations sur le dictaphone aurait 5×10^{12} années de retard. Ce qui n’est pas mal pour la poste! Mais attention, quand éventuellement vous avez pédalé pendant 5×10^{12} années et le contact est établi, ce contact serait établi à une vitesse constant et vous semblerait instantané.

Pour un géant vivant dans cet différentiel, dimensionnel de conception si il loue la même machine au bureau du poste, 5^{12} années pour lui semblerait que quelque tours de pédales.

Voyage à Mégaloast

(J’ai écrit une petite histoire pour vous aider à imaginez comment les insectes voir le monde!)

Récemment nous avons trouvé une planète solide et non, pas gazeuse aussi grand que Jupiter qui se tourne autour d'une étoile pas loin de la notre,. Elle s'appelle Mégaloast et nous avons décidé d'envoyer une équipe pour l'explorer. (En vérité nous avons vraiment trouvé une grande planète mais elle est gazeuse comme Jupiter.) Sachant que la gravitation est trop importante pour notre musculature nous avons décidé de miniaturiser notre équipe de cosmonautes en « cosmonains ». Il y a toujours l'avantage que le vaisseau spatial serait beaucoup plus petit.

Miniaturiser notre personnel est un tout autre affaire. Comment enlever des atomes quand chaque atome dans notre corps est utile? D'un coup nos grandes scientifiques ont décidé de créer une plage de gravitation inférieure à la nôtre dans un vaisseau miniaturisé et ensuite rematérialiser les cosmonains dans la nouvelle dimension gravitationnelle. Comme vous savez nous avons à notre disposition le « quantique dimensionnelle expéditeur » que nous avons utilisé pour envoyer des messages à des amis dans des galaxies lointaines. (Chapitre: La Problème de la Vitesse de la Lumière. Page 39) Il suffit d'augmenter la taille de la boîte derrière la selle et motoriser les pédales. Ensuite nous pouvons transporter notre équipage dans la nouvelle dimension gravitationnelle du petit vaisseau spatial, « Poupée »!

Reste à créer la dimension gravitationnelle miniaturisée. Pour économiser de fuel nous allons lancer Poupée d'une navette automatisée, « Fronde ». D'abord, la navette Fronde va nous amener dans l'espace et ensuite il va tourner autour de la Terre de plus en plus vite en réglant ses moteurs pour s'incliner de plus en plus vers le centre de la Terre pour combattre la force centrifuge. Il augmenterait sa vitesse jusqu'à que, la gravitation à l'intérieur du vaisseau ressemblerait, celle de la planète Mégaloast.

Pendant que Fronde prend de la vitesse les contrôleurs surveillent la gravitation sensorielle à l'intérieur du vaisseau. Plus la vitesse augmente plus la gravitation et le temps apparent augmentent. Ce qui est amusant, les horloges à l'intérieur du vaisseau Poupée commencent à accélérer à côté de celles Terrestres. Leurs aiguilles tournent à vue d'œil. Nous les Cosmonains nous allons vivre plus d'instant, plus d'histoires,

dans le même temps que vous, les Terriennes. Chaque jour semblerait une semaine et quand nous reviendrons nous aurions âgées un peu plus que vous.

Nos scientifiques ont calculé le moment précis que la navette doit se faire un tête à queue et inverser son inclination pour nous projeter vers les étoiles. À cet instant il nous, lancerait comme un petit caillou blanc, lâché du fronde de David, à la tête de Goliath.

L'arriver des cosmonains:

Après 28 jours d'hibernation nous réveillons au frontières du système planétaire de Gostramma 22 l'étoile mère de Mégaloast pour préparer notre descente.

La rentrée dans l'atmosphère de Mégaloast pose les mêmes problèmes que la navette spatiale américain Discovery, mais au lieu de quelques dizaines de kilomètres, l'atmosphère de Mégaloast se mesure en centaines de kilomètres. Nous ne voulons pas planer trop longtemps dans les hautes atmosphères pour peur de se surchauffer et nous nous plongeons presque à la verticale jusqu'à quelques dizaines de kilomètres du sol où nous avons l'impression de tomber dans un matelas de l'air beaucoup plus épais. C'est comme de tomber dans un nuage de plumes. Toute semble légère et nous mégaloastissons (atterrissons) comme un grain de tilleul délicatement sur le sol de Mégaloast.

Nous utilisons à peine nos moteurs pour se décoller et se déplacer tellement que nous sommes légère, mais détrompez-vous, pour monter l'interminable atmosphère pour le retour et ressortir de cette énorme planète nous avons prévu ce qu'il faut!

À Mégaloast (à terre) l'air est épaisse mais légère. De temps à autres des particules de poussière se décolle du sol dans un courant d'air qui les ramasse dans un petit tourbillon comme un gentil petite cyclone. Le ciel est beaucoup trop loin pour penser qu'il y aura quelque chose en dehors de la planète. La végétation est lourde et mastoc et de taille inimaginable. Les herbes ressemblent des forêts de bambou et les mousses ressemble des haies épaisse de jardin. Les arbres montent comme des grattes ciels et leurs cîmes se cachent dans une

brume imperceptible mais que de temps à autres se dévoilent comme une rangée de montaignes avant la pluie. Leurs troncs ressemblent d'immense ronds points qu'ils faut contourner et nous sommes toujours vigilant des graines qui pourrait tomber sur nos têtes. Il nous manque les nuages, ils sont trop loin et nous nous baignons dans une lumière cristalline. Il ne manque pas de lumière ambiante, il est simplement plus violette dans une luminosité légère et diffuse parsemé de petites poussières de particules microscopique clignotant dans un monde mystérieux sans étoiles.

Nous nous lancions du vaisseau sur un sol noir et duveteux, Dans cette dimension de gravitation sensorielle nous n'avons pas besoin d'échelle. Nous nous sommes beaucoup amusés. D'abord nous avons sauter en l'air comme pour faire de la trampoline et ensuite nous avons essayé nos ailles en plastique légère; des vraies papillons!

Tout est féérique quand tout d'un coup nous rencontrons un géant avec des muscles immense (pour lutter contre la gravitation exceptionnelle). Nous avons peur et nous nous envolons comme des mouches. Nos mouvements rapides attirent son attention mais à notre surprise il bouge lentement comme si ses jambes contenaient du plomb. De son énorme bouche sort une voix d'un bruit inintelligible comme un dictaphone avec des piles trop faible. L'air autour de nous est cristalline et frais mais son haleine est grasse et humide comme du compost. Lentement ses gros mains approche à notre petit vaisseau Poupée et à notre horreur il le soulève jusqu'à hauteur de son regard...

En fait le géant, qui n'est pas plus grand qu'un être humain, n'est certainement pas méchant; c'est un cosmonaure (cosmonaute géant) venu d'une planète lointaine en exploration comme nous. Les cosmonaures sont végétarienne malgré nos légendes d'ogres et ils ont évolué une musculature spécialement adapté à la gravitation de cette planète.

On dit que dans les débuts de l'évolution des êtres super évolués, une petit armada de vaisseaux se sont fait prisonnier de l'immense gravitation de Mégaloast. Ces êtres similaires à nous, ont été obligé de rester sur place pendant des milliers et des milliers d'années, de conserver leurs connaissances, et de

recommencer à construire des nouveaux vaisseaux adapter à leur nouvelle vie.

Leurs résidences ressemble des chaînes de montagnes et pour se transporter il avait une « marche marche »; un genre de scooter le taille d'un paquebot avec 36 « petit » jambes. Nous nous sommes beaucoup amuser ensemble pendant il nous a montré la faune et fresques de Mégaloaast en nous portons sur leurs épaules, mais ça c'est un autre histoire...

Cher Jean,

Quand la mouette s'abandonne aux flots d'air qui longent la plage, dans un clin d'oeil il se laisse emporter tellement loin que nous nous ferions des soucis pour son éventuel retour.

C'est ainsi que le vent va si vite.

Mais quand le vent rentre dans la forêt il semble se ralentir. Les premières cimes gonflent dans un épais souffle de sifflements de feuilles qui tirent et qui tordent ses branches dans tous les sens. Ensuite l'arbre voisin bascule avec lui et s'envoie le vent au prochain. Les cimes gonflent en bourrasques les unes après les autres. Mais le vent en dehors n'est pas en bourrasques lui. Il court comme des chevaux sauvages dans la tempête qui rage au-dessus et il traverse la voûte céleste dans un clin d'oeil.

Pourquoi quand le vent entre dans les hauteurs de la forêt semble-t-il aller de cime en cime, gonflant ses poumons prenant son temps dans d'immenses soupirs, tandis qu'en dehors il traverse la forêt un oiseau emporté dans le vent?

J'ai transcrit cette inspiration sur un promenade avec mon épouse en vacances dans les Cévennes et par hasard j'ai découvert que, il y a 126 années, R. L. Stevenson avait écrit une paragraphe similaire dans « Voyage avec un Ane dans les Cévennes »

en parlant du vent dans les cimes!

« Par fois il se faisait entendre pendant plusieurs minutes

en un sifflement égal et continu, sans croître ni diminuer; puis, de nouveau, il s'enflait et explosait avec fracas comme un énorme concasseur et les arbres m'aspergeaient de grosses gouttes de pluie de l'après-midi. »

« Le vent entremêlait confusément les arbres. »

« remuait en frissonnant »

« mugissait sans répit dans les arbres. Je pouvais entendre les rameaux s'agiter, les feuillages faire du bruit de baratte sur un demi-mille de forêt. »

Ps. Ma grande mère paternelle et sa soeur jumelle étaient admiratrice du neveu de Stevenson prêtre dans leur village de vacances d'enfance en Écosse. D'ailleurs le deuxième prénom de mon père est Stevenson. * Voir copie de aquarelle du village de Gargunnock, Sterlingshire, Écosse peinte vers 1895 avec ma peut-être mes aïeules en train de jouer?

Mégaloast

Imaginons que nous partons pour la planète Mégaloast avec nos "Cosmonains". Même avec l'aide de la navette Fronde nous avons besoin de beaucoup plus de vitesse puisque Mégaloast se trouve dans le système planétaire de l'étoile de « Gostramma 22 » qui est à neuf années lumière. (L'étoile la plus proche de nous Proxima est à 4.2 années lumières). 9 années lumières n'est pas un très grand pas par rapport la taille de notre Galaxie la Voie Lactée, 100.000 années lumières de large mais, pour nous c'est très, très loin.

En conséquence, la confédération Terrestre a fait un appel d'offre pour inventer un moyen pour dépasser la vitesse de la lumière.

Cet appel d'offre est très controversé puisque beaucoup de scientifiques croient que si vous dépassez la vitesse de la lumière à l'intérieur de l'influence gravitationnelle de système solaire le choc équivaldrait la transformation d'un atome d'hydrogène en énergie multiplié par la quantité d'atomes d'hydrogène contenus dans votre vaisseau mais inversement proportionnelle à la densité de l'espace autour. C'est à dire que le choc serait moindre aux extrémités (à l'héliosphère) du dimension gravitationnelle que à son centre (à côté du soleil). Nous appelons ce phénomène le choc graviteau-luminium et il pourrait

se produire jusqu'à ce que le vaisseau dépasse les limites de l'influence gravitationnelle de notre soleil qui se trouve à 1,5 années lumières du soleil. (Ne vous oubliez pas que la frontière de la limitation de la vitesse de la lumière du système solaire se trouve à l'endroit où la gravitation n'empêche plus un objet accélérant vers les espaces et dépasser le limite de la vitesse de la lumière relative à la limite de la vitesse de la lumière du système solaire.) Tout de même le consensus scientifique spécule que le choc graviteau-luminum diminue considérablement aux alentours de la héliosphère qui se trouve à l'endroit où les vents solaires s'arrêtent et les grandes vides commencent. Malgré tout il faudrait avancer très loin avant de pousser sur le champignon.

Avant de partir il nous faudra attendre que toutes les planètes soient aligné. Nous les utiliserons en « échelle » d'accélérateur. (Voire diagramme Echelle Accélétratrice) L'idée c'est d'approcher une planète au sens opposé de son orbite, entrer en orbite pour se faire catapulte dans le bon sens à la prochaine planète dans « l'échelle » pour ensuite faire demi tour et se refaire catapulte dans le sens opposé de des orbites à la prochaine planète dans l'échelle accélérateur vers les étoiles. Pour faire cet exercice il faut entrer en orbite en forme d'ellipse et ajuster notre angle de départ. Au début de notre voyage nous sommes accompagné par la navette Fronde qui tourne autour de la Terre à une vitesse de point de 264 km/sec (un tour tous les 36 secondes). Cette vitesse nous permet de créer la force centrifuge équivoque à la gravitation de Mégaloast (similaire à Jupiter) pour notre embarcation. Nous sommes préalablement réduit au taille d'un cosmonain. Quand tous le monde est téléporter aboard Fronde se fait un demi tour sur lui même et nous partons vers Mars à contre sens de la rotations des planètes comme le caillou lâchée du fronde de David vers la tête de Goliath.

Mars se trouve à 50 million de kilomètres de la Terre, 28h à 500 km/sec de moyen et nous entamons une grande boucle elliptique pour être projeté dans le bon sens vers Jupiter et augmenter notre vitesse de 70%; 850 km/sec. Fronde nous accompagne à travers le grand ceinture d'astéroïdes avec un équipement spécialisé pour éviter les collisions. Il nous faut 7.5

jours pour faire les 552,000,000 km pour arriver à Jupiter où nous quittons Fronde et nous partons tout seul, au sens inverse des rotation des planètes, pour Saturne. Après neuf jours et 651,000,000 km, nous passons accoté des grandes anneaux de Saturne, où nous entamons une dernière boucle accélérateur et nous sommes catapultés à 1445 km/sec vers le héliosphère à 13,569,000,000 km, ou normalement il nous en faudrait 11 jours pour quitter les derniers liens de gravitation de notre soleil.

Toutes l'équipe prend place dans des cocons aligné le longue l'axe central du vaisseau. L'axe centrale ressemble un aiguille qui traverse le vaisseau du nez en poupe sur laquelle le vaisseau tournerait en rotation aux très grandes vitesses. Avec des appareils respiratoires nous sommes enfermé hermétiquement dans des cocons en composite qui se remplissent d'un liquide enrichi d'oxygène, très peu dense qui remplacent l'atmosphère ambiante de nos poumons. Le liquide est suffisamment peu dense pour être respiré en longues bouffées assistées par des ondulations péristaltiques qui descendent la coque. Cette momification permet l'équipe à subir l'immense traction gravitationnelle.

Le vaisseau commence à tourner sur lui même, de plus en plus vite, à l'aide des propulseurs d'antimatière. Dans très peu de temps et dans la densité affaiblissant des régions lointaines du soleil, le vaisseau commence à tourner à des vitesse approchant à la vitesse de la lumière.

Maintenant nous sommes prêt à commencer un voyage de 85×10^{12} km qui à notre vitesse actuelle prendrait 1869 ans; donc, il va falloir confronter le choc graviteau-luminum.

Nous commençons cette procédé en passant devant Uranus et Neptune, les derniers des quatre grandes planètes gazeuses puisque Pluton le dernière planète de la système solaire vie juste sur le commencement d'un autre ceinture d'astéroïdes, parfois appelés les petits Plutons; le ceinture de Kuiper.

Pour éviter des rencontres malencontreux nous avons besoin à nouveau de protection, et voilà que nous mettons nos espoirs dans théorie de la baïne gravitationnelle.

Quand notre vitesse de rotation équivoque la limite de la vitesse de la lumière d'autres dimensions gravitationnelles plus

faibles que celui du système solaire comme Proxima, une résonance s'installe; ce que nous appelons une baie gravitationnelle comme une baie sur la plage de l'océan, qui nous guide entre les astéroïdes. Une baie gravitationnelle ressemble un manche qui s'étend à l'intérieur du ballon gravitationnelle qui fait le tour de tout objets solide sur son chemin. Au moment que la baie nous englouti notre vaisseau subit un secousse comme si traversé par un tsumani, mais nous sommes trop loin pour que cela nous fasse du mal et petit à petit une lumière s'allume comme si nous passons devant un myriade d'étoiles. Tout est lumière. Il n'y a pas de l'ombre et même dans notre état semi-conscient, nous avons l'impression que la lumière s'allume à l'intérieur de nos corps.

Une fois les rotations arrivent à la vitesse de la lumière relative à la dimension gravitationnelle du système Gostramma 22 , une sympathie gravitationnelle s'installe et le vaisseau commence à s'accélérer vers l'immense système; lentement mais sûrement en continue jusqu'à il dépasse la limite de vitesse du système solaire.

La choqe graviteau-luminum est proportionnelle à la dimension gravitationnelle de laquelle vous sortiez et inversement proportionnelle à la densité de l'espace autours. Quand éventuellement vous sortez de la dimension gravitationnelle du Soleil vous entrez dans le milieu interstella qui appartient à la dimension gravitationnelle de la Voie Lactée.

En même temps toute contacte radio avec la Terre disparaisse. Ils va falloir attendre notre arriver dans le système de Gostramma 22 avant de reprendre contact. Il y a une satellite de relaye envoyé en éclaireur pour prévoir des communications potentielles.

Avant de quitter la dimension gravitationnelle de l'empire solaire il faudrait traverser ses derniers membres les plus éloignés les protocomètes dans le Nuage de Oort. De temps à autres nous sommes bousculer de droit ou de gauche pendant que notre petit vaisseau faufile entre ces obstacles à une vitesse largement supérieur à la vitesse de la lumière du système solaire. Tous doucement nous sentons l'accélération continue vers la « vide galactique », l'horizon de la vitesse de lumière, et les dernière liens de gravitation sont coupées à plus de 1,5 années lumières du soleil .

Bien entendu la vide parfait n'existe pas. Il y a de très rares atomes de hydrogène et de hélium et, à certains endroits de grands amas, de nuages de poussières, des granules extrêmement petit (un dixièmes de micromètres) de carbone et silicates parfois entourés de glace.

Vous allez me demander comment la baïne gravitationnelle nous protège des éventuelles collisions en route. Le hasard se fait que les liens harmoniques gravitationnelles établis entre des vaisseaux et des objets céleste comme le soleil et les étoiles; tous comme les baïnes gravitationnelles font le tour des obstacles comme les comètes et les nuages de poussières. L'onde agit comme un corde avec son propre fréquence qui est automatiquement repoussé par l'onde gravitationnelle des obstacles, peu importe leur taille. Donc nous faisons notre chemin à travers les espaces interstella comme dans un trou de sécurité évitant toute risque de collision, et à deux semaines de l'héliosphère nous voyageons déjà à une vitesse largement supérieur à celui de la lumière et il va falloir que nous pensions à ralentir avant d'entrer en collision avec la dimension gravitationnelle de Gostramma 22 et d'être pulvérisé par l'immense choqe graviteau-luminum. Donc pour nous ralentir, nous reprenons la fréquence de l'onde gravitationnelle du Soleil..

Vous serez justifié à me demander comment notre sécurité est assuré quand nous reprenons la traction de la gravitation du Soleil pour nous ralentir, si nous lâchons l'onde gravitationnelle de Gostramma 22. Vous me diriez que si nous lâchons notre « lien » de sécurité et nous pourrions être pulvérisé contre des objets solide sur notre passage sans la protection de la baïne de gravitationnelle de Gostramma 22 .

Il semble que si nous ralentissons le long le chemin toujours à des vitesses largement supérieur à la vitesse de la lumière d'un des deux dimensions gravitationnelles; celui du début et celui de la fin se réunissent. Le « lien » de l'onde gravitationnelle de l'objective reste intacte même si nous changeons d'onde pour freiner. Nous avons découvert ce phénomène dans nos expériences avec les sondes et nous l'appelons ce phénomène « le mémoire de l'intention ». Comme si, ayant pris une décision catégorique, le chemin entre deux points reste ouvert du début jusqu'à la fin à condition de rester fidèle à un des deux pointes; soit le départ soit l'arrivé. Nous

disons aussi qu'un chemin entamé au delà de la vitesse de la lumière d'une deux objets est une entité en lui même et il garde certaine de ses caractéristiques jusqu'au bout. Il faut ajouter que le lien de sécurité est le plus grande chemin « gravitationnelle » entre le Soleil et Gostramma 22 . Certaine personnes l'imagine comme un immense maelstroëm qui se vide dans un « trou de verre » (concept inventé par Stephen Hawkin et Kip Thorne).

Le tout c'est de bien calculer le milieu du voyage proportionnel aux dimensions gravitationnelles des deux étoiles à chaque but. Si celui du Soleil est plus petit que celui de Gostramma 22 il faut commencer la décélération un peut avant le milieu du chemin pour ne pas être aspirer contre le mur de l'horizon de la vitesse de lumière de Gostramma 22 .

Il en a fallu 30 jours pour notre équipe à monté l'escalier d'accélération planétaire. Nous allons espérer le même escalier de décélération au système planétaire de Gostramma 22 descendant planète par planète en quinconce pour réduire l'immense vitesse que nous aurions acquise. Il est prédit que la dimension gravitationnelle de chaque d'étoile est régulièrement habité par des planètes de taille variante descendant en palier jusqu'à leur mère chaleureuse.

Nous avons pris beaucoup de risque en faisons ce voyage, ne sachant pas la composition des planètes de Gostramma 22 et les imprécisions des calculs concernantes les variantes de la vitesse de la lumière et les dimensions gravitationnelles.

Mais la chance nous a sourit dessous, entrant dans le système de Gostramma 22 nous avons trouvé plusieurs grandes planètes gazeuses pour descendre en échelle jusqu'à Mégaloast et pour finir nous avons découvert un demie douzaine de lunes avec laquelle nous avons fait une petite partie de "flipper".

Il faut dire que le Créateur à bien fait les choses avec les échelles d'accélération et des ondes qui faufilent entre les obstacles de l'espaces comme des passages secrets. Souvenez-vous que nous avons rencontré les géants sur Mégaloast. Ils se sont partis dans notre galaxie voisine Andromède à deux millions d'années lumières d'ici (notre galaxie la Voie Lactée). Ils ont monté et descendu des toboggans d'astres pour entrer et sortir des galaxies comme les échelles

que nous avons pris pour entrer et sortir du système solaire. Ils ont traversé la vide entre les deux galaxies en neuf mois avec une vitesse de pointe de 4,000,000 vitesses de lumières Terrestre.

Ils dissent que chez eux il font une course, le fameuse tour de Galaxie; mais ça c'est une autre histoire.

À 23 ans j'avais complété mon formation pour être éducateur et instituteur mais au lieu d'entrer dans un des deux professions j'ai claqué la porte à l'éducation nationale et je suis allé faire une thérapie dans une communié un peu bohème dans une des fameuse rue de squattes à Londres, Villa Road, dans les années soixante dix. C'était selon les principes du « cri primaire » inventé par un psychiatre américain nommé Janov. Le but, revivre les douleurs de l'enfance, dans une salle thérapeutique; le sol recouvert de matelas et des multiples coussins, pour se défouler sans se faire du mal. Les coussins remplaçait celui ou celle qui vous ait réprimé ou grondait injustement pendant votre enfance. Nous les avions attaqués, battus, écrabouillés inlassablement ses coussins; vengeant les tortionnaires de notre enfance. Un des moyens de faire resurgir ses mémoires douloureux c'était de confronté nos propre parents (les pauvres)!

Quand j'ai confronté mon père il ma répondu que chacun appartient à son propre univers. C'est à dire, foutez-moi la paix et démerdez-vous. Désormais j'ai gardé ses propos gravés dans ma mémoire jusqu'à ce qu'ils brillent quand j'ai attaquées ce concept de la lumière "égoïste".

Comme vous savez je me suis intéressé dans la lumière et c'est en regardant dans les lointaines espaces que j'ai eu l'impression, effectivement la lumière peut-être conçu comme égoïste.

Le Photon de M Plank

Très peu de monde dans la confédération ont osé franchir l'horizons d'un trou noir, sauf quelques rares races super, super

évoluées et, comme j'ai cité plus tôt ils disent; « quand vous franchissez l'oreille d'un géant il vaut mieux savoir par quel orifice vous allez sortir ». Malgré ce plaisanterie un peu vulgaire le symbolique reste très puissante. Pratiquement tous les sages de tous les centaines de millions de formes de vie évoluées dans l'univers considèrent la vie comme l'expression sublime de la lumière. Une race qui franchisse les limites du système de son étoile est automatiquement candidat à la filiation de la confédération des êtres de lumière, les races super évoluées. D'entrer dans la tête d'un être de lumière symbolise de franchir l'horizon de ses rêves dans la future ou retourner dans ses mémoires du passées.

Nous n'allons pas confronté les trous noirs dans cette histoire; nous allons faire un voyage vers l'infiniment petit avec ma machine à réduire quantique que j'ai loué à KLAT (Ki Loue Absolument Tous). Figurez vous pendant j'écris cet histoire je suis dans le salon de notre appartement avec mon chat Pitou accoté de moi sur la banquette. La machine à réduire se place à mon droit et à ma gauche sous la banquette comme deux amplis de un orchestre de rock amateur que s'en sert mon beau fils Clément. Heureusement il ne les a pas emprunté. Quoi que; si il les avait emprunté son orchestre ferrait beaucoup moins de bruit!

KLAT a un arrangement un peu louche avec une race super évoluée qui par fois peut obtenir de matross super sophistiqué qui n'est pas vraiment destinée ou races primitives comme les humains en ce moment (31 dec 2006). Nous disons de matross tombés d'un vaisseau spatiale!

Bref, les deux boites focalise un entité quantique vivant comme moi et l'enrobe d'un champ gravitationnelle de taille voulu. Je peut me déplacer où que je veux dans la pièce puisque la machine reproduit mon emprunte holographique partout dans un rayon de cinq mètres. En même temps ma structure corporelle subit un maintien homéostatique constant et de temps en temps la machine élimine quelque excédant atomes et molécules mais préserve ma luminosité relative d'individu conscient et habillé. Les êtres super évolués considère que nous sommes que des particules habillé de notre lumière ou notre âme. Cette système s'améliore sur la dernière modèle où le sujet devrait changer en forme progressive. Si vous auriez voulu diminuer en taille il aurait fallu que au départ vous changer

en chimpanzé, ensuite en chien, en chat en souris, fourmi, pousserons, amibe, virus, molécule de copolymère, atome, quark, neutrino et ainsi de suite. Inutile de dire qu'il est plus avantageuse de garder sa forme originelle.

Le but de cet exercice, enquêter le phénomène du poids Plank et chercher le fameux photon géante; si il existe. Pour m'aider dans ma recherche j'emporte un moniteur que je porte en forme de bracelet que on m'a recommandé avec la location. Il m'indiquera la gravitation dans laquelle je me trouve en v_L , la limite de la vitesse de la lumière. Comme vous savez la vitesse de la lumière varie selon la dimension gravitationnelle que vous empruntez; et par la même occasion indique votre dimension de gravitation sensorielle.

Je ne veux pas que ma femme s'inquiète donc je lui indique simplement que je vais écrire dans le salon comme je fais d'habitude. J'allume la machine et d'un coup je me sent entouré d'une coque qui épouse ma forme. Il ne m'empêche pas de bouger mais il don simplement un petit résistance à mes mouvements. Après un petit secousse et je dégonfle comme un ballon jusqu'à le taille de Pitou qui a l'air un peut surpris et qui s'élève et s'assoit pour mieux comprendre la situation. J'avance tendrement mais il recule un peut affolé et saut par terre. D'un coup, une deuxième secousse et je suis réduit à la taille d'un souris. En ne me voyant plus Pitou décide que c'est l'heure de faire un petit tour et miaule pour sortir, mais ce que j'entend ne ressemble pas de tout à ce que j'ai l'habitude d'entendre ; le petit miaulement d'avant résonne comme un rougissement aiguë. Je commence à avoir peur et descends la câble de mon ordinateur quand je remarque que ne pèse pas mon poids habituelle. Je pourrait facilement me remonter et descend le corde à mon aise! Je le lâche, et je tombe tous doucement, l'équivalent de six mètres, tout doucement sur mes pieds. Ce qui n'est pas très malin parce que Pitou se tourne pour voir ce qui se passe et à mon horreur je vois son instinct de chasseur s'allume dons son oeil. Sans hésitation je cour vers le fauteuil pendant qu'il commence à m'approcher. Un chat a toujours le temps. Pendant que je cour les vingt mètres apparente, je remarque que Pitou semble marcher en ralentis et malgré la distance énorme entre la table et la fauteuil je cours beaucoup plus vite qu'avant.

Mais à trois mètres de sûreté la machine me réduit en taille de hanneton et au lieu de deux mètres à couvrir, j'ai à nouveau vingt mètres. Pitou, le taille d'un éléphant, s'arrête dans la confusion, qui me donne la possibilité de reprendre ma fuite vers la fauteuil, maintenant une immeuble. Je sens un ombre m'approcher de derrière comme une immense nuage qui travers le ciel. Cinq mètres encore et le patte de Pitou s'étends comme un grue qui descend vers ma tête. Et j'entends la porte s'ouvrir. Enfin, crac, un boum et une sifflement comme si les portes de ciel s'ouvrent. Je plonge sous le fauteuil poussé par le vent de la patte derrière moi qui, normalement serait silencieux, fracasse par terre comme un rouleau sur la plage

Pendant que je cours au sûreté de l'intérieur Pitou décide de s'éloigne et profiter de la porte ouverte. Je me demande si oui ou non j'essaye de contacter ma femme et j'entends une voix profonde et caverneuse au-dessus; d'abord sifflant crachant et postillonnant « che.... », ensuite plus sec et aéré éééérrr » et qui se termine par un hurlement mentant vers les aiguës « rieeee ». J'imagine elle ma dit « chérie ». Avant de réfléchir d'avantage la machine me réduise encore. Suite à quoi j'entend à nouveau ce que je croix la voix de ma femme mais cet fois ci encore plus étrange; des roulements de tonnerres à quelques kilomètres. Sa phrase était sûrement courte comme; « tu es là? » mais il semblait durer plusieurs dizaines de secondes. Je suis dans un monde au moins dix fois plus vite que celui de ma femme et à fur et à mesure que je descends le temps ralentisse.

Maintenant je me trouve dans le joint du carrelage. Je doit être aussi grand qu'un pousserons puisque le joint qui normalement fait un centimètre, mesure deux mètres cinquante et ressemble un fossé caillouteux. Je me dit que je n'ai pas pensé aux araignées. « Il n'est pas étonnant qu'il ne loue pas ces machines à n'importe qui »; et en me disant ces mots je me retourne et je vois une colocataire que je ne connaissait pas; une araignée aussi grande qu'un car de tourisme, avec deux grands pinces devant et de multiples jambes comme des poteaux télégraphiques. Dans un clin d'oeil il m'enjambe et ses grands pinces descends lentement et inexorablement vers mon corps. Je veux esquiver, danser, ou courir mais je suis sclérosé de peur, il va me croquer. Boum, j'entend ses pinces refermer mais

à cet même instant la machine me réduit à nouveau et je me trouve parmi les grains de sable du joint de carrelage., les grains de sable qui était des roches grands comme des ballons de foot maintenant sont comme des maisons, des maisons de ville solide, empilé dans une coulée de ciment gris et poussiéreux comme une coulée de lave. Mon colocataire n'est pas parti. Il est aussi grande qu'un centre commercial et il semble confus. Son tête pivot à gauche et à droit pendant une éternité, et malgré qu'il ressemble un engin de travaux minières d'Australie il don un impression de légèreté comme un branche d'un grande arbre basculant dans le vent. De temps à autre un jet de liquide visqueux sort de ses multiples orifices et tombe en ma direction. Normalement il faudrait même pas un second pour que la liquide atterrisse; mais de ma nouvelle perspective il lui faut dix secondes. Quelques gouttes frappe le sol juste accoté. Ce qui devrait ressembler à de l'eau pour un humain normal ressemble à un sac de gélatine compact. Je pousse contre la surface d'un de ces sphères et je n'arrive pas à la percer. Mon colocataire semble abandonner sa proie et commence un démarche lent et langoureux. Le centre commercial qui passe au-dessus de ma tête ne semble pas peser sur ses jambes qui maintenant sont aussi épais que des pions électriques. Ses mouvements sont longues et il lui faut deux ou trois minutes avant que ces « pions », qui trépignent le sol, ne risque plus à passer sur mon tête.

Au même moment qu'il part je crois que ma femme sorte de la pièce. J'entends un roulement qui dure deux ou trois minutes suivit par du tonnerre et une immense courant d'air. Des branches, feuilles et boules de « ouate » soulève autour de moi et je me sens poussée par un vent. D'un coup je suis soulevé et je m'envole pour me reposer un plus loin. Là je trouve un petit orifice et je me cache dedans pour éviter d'autres courants d'air. Maintenant je réalise que le temps « normale » est en train de s'arrêter à fur à et mesure que je me réduise. Je conçoit la fermeture de la porte comme trois minutes au lieu de trois secondes. Je mesure à peine la taille d'un grain de sucre et une minute pour moi j'imagine comme une heure pour vous.

Voilà que la machine poursuit son travail à nouveau et la caverne, la taille d'un trou dans un meuble vermoulu, devient un tunnel comme la halle d'un gare. Je fait un pas et je m'envole

dans l'air. Il y a une tempête dehors qui dure au moins quinze minutes et je suis soulagé d'être à l'abri. Ce sont sûrement les petites perturbations après la fermeture de la porte. Je me sens seul et j'ai un peu peur. J'atterrisse tout doucement. Pour moi la gravitation est très faible. Le grain de sable qui se trouve à ma gauche ressemble un blockhaus. Sa couleur jaune sable est devenu un doré profond qui réfléchit faiblement la lumière. Mon tee-shirt orange est devenu une rouge basque foncée. Tout le reste de la caverne varie entre le vert émeraude jusqu'à bleu violet profond avec des myriades de particules lumineuses en suspension.

Je regarde le moniteur sur mon poignée et je vois que je suis descendu à 0.05 vL; une centième de la gravitation de la Terre et je pèse qu'un dix millièmes d'un gramme. Il faut dire tout de même que tous les grains de poussière autour s'envole exactement comme moi. Bien que je suis dans un cocon de gravitation inférieur je pèse exactement le même poids que les grains qui m'entourent. D'ailleurs il va falloir que je en parle à ma femme! Prions qu'elle ne passe pas l'aspirateur.

D'un coup je suis réduit à nouveau et je me trouve dans les airs. Le jaune doré du blockhaus est devenu une falaise marron foncé et opaque mais d'autres cailloux du joint sont translucide et brille d'une lumière bleu marine. J'ai presque l'impression que la lumière sorte de ces roches comme un vapeur. L'air est dense mais légère comme du coton. Petit à petit j'atterrisse sur une saillie sur la falaise du grain de sable et, sans perdre de temps, je sort mon arrimage quantique; outil essentiel, pour quand je descende plus loin que -300 gravitations terrestre. Il faut attacher le câble à un objet qui assure mon point d'arrimage, si non, quand je suis la taille d'un neutrino je pourrais me retrouver à trois mètres sous sol; ce qui serait un peu ennuyeux à mon retour.

Le grain de sable maintenant ressemble un montagne. Au début quand je suis allé sous la fauteuil la luminosité s'est réduit, mais pendant ma descente j'ai eu l'impression que l'intensité de la luminosité augmente malgré que la lumière semble de plus en plus violet. Déjà quand j'étais la taille d'un souris le ciel au delà de la fenêtre est devenu marine clair.

À partir d'ici je demande au réducteur quantique de me réduire en continue. Il y a longtemps que je n'ai plus d'attraction

pour le sol et je flotte dans les airs comme une grain de poussière. Tout doucement la falaise pousse en taille comme si mon oeil fonctionne comme un zoom d'un appareil photo en mode « approche continuel ». À un moment donné pendant ma descente sa surface ressemblait un multitude de cristaux géométrique. Il ne sont plus jaune mais un marron de plus en plus profond. Ma ligne d'arrimage pousse en taille mais diminue jusqu'à chez moi. La lumière qui s'intensifie de plus ne plus devient duveteuse avec de temps à autres un jet de lumière m'asperge comme si un pompier allume un phare sur la falaise lointain.

La luminosité épaississe autour de moi et je ne vois plus grande chose. Je ne veux pas traînait et je demande le moniteur à mon poignée de me réduire jusqu'à la taille d'un neutrino. Dans l'instant qui suit la luminosité s'intensifie au fur et à mesure que je « descende » brille de plus en plus. Quand éventuellement je sent que la machine avait fini de me réduire et je me trouve dans un bain de lumière et je ne vois plus rien. Il ne me faisait pas mal simplement je me sent lumineux comme si j'appartient à ce milieu. Je suis lumière, mes pensées sont lumière et quand j'avance mes mains devant moi je vois que mes pensées lumineuse comme si mes mains et mes pensées sont un des même choses. De temps à autre il y a des petits baisses de luminosité et d'autres fois des flashes aveuglant.

Je n'avait pas beaucoup d'entraînement spirituel pour dompter mes pensées mais j'avais l'impression que si je pensée à ma femme je pourrait aller la voir. Paf, je me trouvait dans sa maison d'enfance dans sa ferme au Pyrénées avec ses parentes; qui sont tout jeune d'ailleurs. Paf je me trouve dans la maison que nous allons construire ensemble, il fait beau et elle à gagné pour les positions des baies que je ne voulait pas. Paf, réalise que je suis dans ses pensées et je pense que c'est temps de quitter cet endroit indiscret avant de découvrir des choses que peut-être je n'aimerait pas savoir et sur tout que je n'ai pas le droit de savoir.

Je réussis à concentrer sur mon but et je réalise que je suis à la frontière de notre perceptibilité de la gravitation. À partir de cet horizon la gravitation, comme nous le connaissons, n'a plus de sens; nous sommes gravitation. À partir de cet horizon nous

sommes lumière. J'ai emprunté les pouvoirs des saintes hommes et des mystiques sans faire les sacrifices et rigueurs de leur mérite.

Légende dit que ceux qui emprunt cette machine et qui revient, s'il revient, sont souvent foudroyé de mal chance comme si le mauvaise oeil les ont traquées sans répit. Maintenant je comprend pourquoi. Je dois réfléchir sur mon mission. Où est le photon de M. Plank?

Actuellement je me trouve aux dernières frontières de la matière. Je suis matière et, comme vous savez, je pense que nous sommes des entités quantiques, exactement comme ces dernières lumières. Comment se fait-il que, d'un coup que le temps aussi, perd ses frontières.

Vous pouvez me demander; « comment se fait-il que cette matière qui vie sur cette horizon ne conçoit plus le temps, ni le distance. Nous savons, tout de même, que la vitesse de la lumière ralentisse et augment dans différentes dimensions gravitationnelles donc nos mesures de temps et de distance vont être affectés.

Si les mesures de distance et de temps sont affectés à une perception, nous pouvons nous demander si l'univers n'est pas conscient? J'ai suggéré que nous ne sommes rien d'autre que des entités quantiques exactement comme des électrons, protons et neutrons. Je me demande malgré un impossibilité d'intelligence individu de ses particules si il ne sont pas connecter à une intelligence plus grand voir universel? Ce qui expliquerait mes visions dans mon état lumineuse.

J'ai un idée; « si je descends jusqu'à la longueur de Plank je pourrais regarder le photon de Plank en face »? De tout les façon je n'ai pas fini ma quête pour le photon de Plank, et dans cet endroit parmi les neutrinos je ne vois pas grand choses à part les résultats du P.M.U. qui n'est pas vraiment le but. Donc je demande au réducteur quantique de me chercher une dimension gravitationnelle où le longueur du photon de Plank serait égale à la longueur d'une onde de notre lumière visible. En théorie j'ai besoin d'un trou noir de approximativement 10^{-23} vL . Un trou noir super massive d'une petite galaxie.

Au démarrage je perçoit une petit pression sur le peau qui m'entoure, ce qui m'indique que je pousse contre le capuchon

holographique qui retient mon état gravitationnelle; pour être précis mon dimension de gravitation sensorielle. Pendant mon descente la lumière semble s'affaiblir et de temps à autre je vois des objets, mais j'étais tellement désorienté que je ne savais pas les visualiser. (Par fois je regard un photo et je vois autre chose avant de déterminer ce qui se trouve vraiment sur le photo.) Je me demandais si je n'était pas passée dans le royaume de l'antimatière. Il est clairement marqué sur une des boites; « Si vous vous passez le seuil du neutrino sur tout ne touchez à rien. Attention à l'*Annihilation* ». Ce serait dommage puisque je vient de peindre le salle à manger.

Après quelques instants je regard le compteur sur mon poignet et il m'indique « état hypéronnique ». Ici le réducteur emprunte la gravitation d'une étoile super nova; Magenta 3567 ex super géante maintenant en état de s'effondre. Elle s'appelle une étoile hypéronnique puisque sa gravitation à son centre est assez forte pour faire des hypérons, des particules similaire à des neutrons et des protons mais beaucoup plus lourde. Quand l'étoile s'explode les hypérons vont désintégrer instantanément en protons et neutrons.

Enfin je regard mon poignée et je vois que le réducteur a trouvé la bonne dimension de gravitation sensorielle dans un trou noir super massive d'une petit galaxie dans notre superamas (super galaxies) de la Vierge.

Le trou noir Varga 32 PXL V se trouve au centre d'un petit galaxie de seulement 35,000 AL de large et à 12 million d'années lumière de chez nous; un voisin! Avec sa masse de $300\odot$ (masses solaires) la limite de vitesse de la lumière à son centre descends jusqu'à 10^{-23} vL. Je serai 10^{-33} fois plus petit que sur Terre et à ce taille je verrait le photon de Plank comme de la lumière blanc. Il faut noter que dans mon état actuel si je pourrait vivre 3.171×10^{12} années, vous auriez vécu une seconde. Dans une seconds vous auriez fait un pas, moi j'aurait le temps de traverser notre galaxie la Voie Lactée (90,000 AL). d'une petite galaxie avec

Quand éventuellement je sens la machine s'arrêter de me rétrécir c'est vrai que me sens un peu serré. J'ai toujours mon lien d'arrimage mais il ressemble à une fine corde en argent qui

sort de mon nombril, à peine visible. Je me trouve dans un jardin rouge, les feuilles des arbres sont rouge, l'herbe est rouge, le ciel est d'un douce couleur de miel. Au fond du jardin se trouve un petit plan d'eau de couleur, marron Bordeaux. D'un coup au loin je vois une petite groupe d'enfants le peau beige vert, mais à mon plus grande surprise ils partent en courante en arrière.

Ils vivent dans le temps opposé! Ce sont des anti enfants, d'un anti monde. Je panique si il courent en arrière comment verrai-je quelqu'un qui m'approche du passé. Comment percevoir quelqu'un dans mon passé venir de son avenir. Si il me touche nous exploserons. Je regard par terre le chemin orange et gris. Je flotte juste au-dessus dans mon petit cocon. Je me demande; « si les gens vient de l'avenir comment je peut anticiper leur arriver et les éviter »?

Pendant que je m'enfonce dans mes peurs et mes questions je regards mon poignée et je remarque que mon poids augment et la machine m'indique que il dépense de plus en plus d'énergie pour maintenir ma position. Il me donne 10 minutes de plus avant qu'il soit obliger de m'emporter chez moi. 10 minutes pour trouver le photon de Plank et dans quelle condition.

Si je demande à quelqu'un; à peine que je lui adresse la parole il aurait partis dans le passé, et de tout les façon même si je comprenais leur langue il parle dans le sens opposé.

Que se passerait-il si je regarde dans les yeux de quelqu'un. Normalement je voit une toute petite partie de leur intention. Je comprendre à peu près leur situation. Je sait qu'il mente un peu mais pas trop et je sais le gérer. Ici dans cet anti monde je verrai que son passé et lui le mien. Si nos yeux se croisent nous verrons que le présenté dans tout sa totalité. Je ne sait pas si vraiment j'ai le droit?

Je voit une petite maison à quelques pas et je rentre. Je me sent très bien dans cette maison. Je dirai presque la maison de mes rêves sauf comme si tous ce que j'ai choisi est à l'envers. Il y à des fauteuils qui, chez moi sont en bleu acier; ici ils se trouvent dans une jolie rose indienne, le rouge brique de couvre lit chez moi ici est vert anglais et à la place de mon vieux violon se trouve une flûte d'un bois vert émeraude qu'on peut entendre dans son imagination même sans siffler un brin d'air. J'arrive à la salle de bain. La porte a resté entrebâillé et je vois une glace devant l'évier. D'un coup la porte dans la glace

s'ouvre au même temps que la porte devant moi. « Tous ce que de plus normale »; vous me diriez. Mais la personne qui rentre n'est pas mon image.

Le moniteur à mon poignée commence à devenir très chaud et je le secoue.

Le personne en face entre en reculons et se pivote sur ses chevilles.

Le moniteur brûle et petit à petit la personne devant moi repose un brosse sur les étagères et ses yeux commence à tourner vers la glace.

Zoom,,,,, je suis arraché de la scène comme si j'étais un méchant garçon arraché de la cour de récréation par la poignée de ma mère. Je connais cet vissage. C'était le visage du photon de M. Plank. Je l'ai vu du coin de mon oeil, c'était mon visage.

Epilogue

Je sais. Il y a une faille dans mon histoire! Comment je suis entré du jardin sans avoir rencontrer mon anti ego sur le chemin de la salle de bain?

En fait j'ai reçu la réponse beaucoup plus tard dans mes écrits quand j'ai rencontré les Sourhymes, une race super évoluées qu'on dit, « les maîtres du temps ».

Il se trouve que mon voyage a été parrainer par une des anciens, « Pookhyme » qui, au moment que je devrait trébucher sur mon anti ego, il m'a rempli mon esprit de fantasmes et visions internes, tellement que je ne faisait absolument aucun attention à mon entourage. Si vous me connaissez vous saurez que c'est état assez fréquente pour moi.

D'ailleurs les réducteurs quantiques ont disparu du salon depuis mais il reste toujours mais colocataires.

Traversé de la galaxie en 5,84 h

Le techniciens des cosmonains au retour sur Terre étaient très excité par la nouvelle des Géants de Mégaloast qui voyageaient de galaxie en galaxie à des vitesse inimaginable. Les Géants ont parlaient d'un univers maintes fois plus grand que nous avons prédit. Un univers chargé de vie et de lumière et avec des horizons qui recule à mesure que nous cherchons leur

limite! Ils ont beaucoup parlé des superamas (super galaxies), ces galaxies de galaxies comme si les galaxies eux même ressemblaient à des étoiles d'une gigantesque galaxie qui tournant sur eux même comme des énormes crêpes.

Les leçon des Géantes correspondent à le légende d'un poète de science qui avait calculé la taille du trou noir au centre de notre galaxie et la possible limite de vitesse de la lumière de la Voie Lactée par des relations très simpliste. Il avait dit que la limite de vitesse de 300,000km/sec correspondait uniquement à une limite appartenant à la plage gravitationnelle du système solaire. Ensuite il a déduit que si le trou noir potentiel du Soleil était que de trois kilométrés et la plage gravitationnelle du système solaire était de trois années lumières, il semblerait que un kilomètre de trou noir correspondait à une année lumière de diamètre de la plage gravitationnelle. Si la plage gravitationnelle de la voie Lactée était de 100,000 AL (années lumières) de diamètre; il serait logique que son trou noir mesure 100,000km au lieu des 3,000,000 km prédit par les sciences traditionnelle. La plus petite taille du trou noir de la Voie Lactée correspondrait mieux avec la thèse d'une vitesse de lumière mainte fois plus vite que la limite de vitesse de la lumière dans le système solaire.

La poète à continué. Il a prédit que la taille du trou noir et la diamètre de sa plage gravitationnelle serait proportionnelle à la limite de la vitesse de lumière à l'intérieur de cette plage. Il avait décidé de créer l'unité de vitesse de la lumière, le vL ; un $vL = 100,000\text{km/sec}$, et donc la limite de vitesse à intérieur du système solaire serait de 3 vL . Dans les voyages en dehors du système solaire les unités de vitesses pour nos les Terriens pourraient être calculé en multiples de vL :. Un kilomètre de trou noir au centre d'un plage gravitationnelle donnerait une limite de vitesse de 100,000km/sec, trois kilométrés de trou noir donnerait 300,000 km/sec, et 100,000 km de trou noir donnerait un limite de vitesse de 100,000 x 100,000 km/sec, ou 100,000 vL . Donc pour traverser la Voie Lactée, 100,000 AL à 100,000 vL il faudrait une année.

Une année semblait un peu longue surtout que les Géants ont expliqué qu'ils voyageaient à des millions de vL s. Ils ont expliqué que en dehors de la plage gravitationnelle dans la super

vide entre les galaxies nous pouvons aller encore plus vite.

Il faut peut-être clarifier que la vide de chaque dimension gravitationnelle se nom différemment. La Terre vie dans la vide interplanétaire, le système solaire vie dans la vide interstella, les galaxies vie dans la super vide des superamas et les superamas forme un matrice autour de l'ultra vide. L'ultra vide appartient à une dimension gravitationnelle encore plus grande, un peu comme la taille de notre univers, mais nous n'avons pas vraiment été capables de concevoir une telle dimension.

Notre galaxie appartient à un amas de galaxies qui font partie d'un super galaxie qui se tourne sur elle même que nous appelons par fois le grand attracteur. Cette super galaxie ressemble à un genre de méga crêpe, une plage gravitationnelle de 150,000,000 AL de diamètre et pèse $10^{17} \odot$ (la voie lactée pèse $10^{12} \odot$). Le centre de notre superamas se trouve dans la constellation de la Vierge et si notre poète est correct la limite de vitesse de la lumière dans cette plage gravitationnelle est de 150,000,000 vL.

À cette vitesse nous pourrions traverser la Voie Lactée en 5,84 heures.

Dimension	Trou noir	Diamètre	Vitesse de
lumière vL	Passage à la vL		
soleil	3 km	3 AL	3 ans
la voie lactée	100,000km	100,000 AL	100,000 vL
	100,000 ans		
super galaxie	150,000;000 km	150,000;000 AL	150,000;000 vL
	150,000;000 ans		
notre univers	$3,16 \times 10^{12}$ km	$3,16 \times 10^{12}$ AL	$3,16 \times 10^{12}$ vL.
	$3,16 \times 10^{12}$ ans		

Normalement dans une plage gravitationnelle si nous dépassons l'horizon de la limite de la vitesse de la lumière nous nous transformons en antimatière. Dans cet état une rencontre serait catastrophique. Souvenez-vous le voyage des Cosmonains entre le système Solaire et le système Gostramma 22, le voyage dirigé le long d'un lien entre les deux plages gravitationnelles des deux systèmes, un lien qui contourner automatiquement tous les obstacles de façon large et sécurisant.

Les Géants les ont enseignés que nous pouvons traverser

la Voie Lactée à des vitesses largement supérieur à la limite de la vitesse de la lumière à condition de poursuivre un liaison gravitationnelle entre deux superamas.

Ils nous ont enseigné que la lumière et la gravitation ne sont que deux composant d'un seul entité. À l'époque de leur évolution primitif eux aussi avait un poète scientifique. Ils n'avaient pas de voitures chez eux puisqu'ils étaient trop lourd mais ils avaient une système routière un peu comme la notre. Ils n'avaient pas de lampadaires mais ils décoraient les arbres de petites lumières comme si les feuilles brillaient pour donner un pénombre charmant. Un jour leur poète s'est arrêtait à une intersection sur la place d'une ville. Ils y avait beaucoup d'arbres qui scintillaient d'une luminosité douce et festival. L'aube ce matin là était particulièrement sombre à cause des grandes nuages noir de pluie qui de temps à autres déversaient leur chargement sur les malheureux géants qui avaient oublier leur chapiteau d'imperméable. Notre poète géant attendait que quelque secondes pour traverser le carrefour mais en levant la tête d'un coup le nuage noir avait passe et l'aurore s'est installé avec sa luminosité précoce de jour qui dans quelque sorts avait éteint les lumières des arbres. Le poète géante était étonné qu'en si peu de temps ils avaient perdu leur charme. D'un coup il pensait qu'à l'arrivé de leur soleil, Golasse, ils ne verront plus les petites lumières des arbres; ce qui était vraie sauf ils éteignaient les lumières la journée.

D'un coup le poète géant avait une révélation. Malgré que la lumière du soleil nous éblouisse les petit ampoules des arbres résonneraient et leur luminosité existe toujours (pendant qu'ils sont allumées). Les photons de la grande lumière n'enlève pas les photons des petites lumières. Si un contre basse joue tout seul dans un orchestra vous l'entendrait facilement, mais si le restant de l'orchestre s'y met vous ne l'entendrait plus; mais il est toujours là et, sans lui, l'orchestra ne serait plus la même.

La poète s'ait dit que toute les lumière de l'univers peut habiter la même espace, le même endroit ou la même dimension. Si la lumière et la gravitation font intégralement partis de la même chose, dans toute l'espace partout dans l'univers il y doit se trouver un petit peu de toutes les résonances de toutes l'univers dans cette même espace. Il soufi de savoir les identifier.

Cette inspiration avait rendu possible le transport super lumineux pour les générations futures.

Toutes les préparations étaient prêtes. Les cosmonains ont sortit des immenses bras spirales de la Voie Lactée dans leur vaisseau, Fronde 2. Pour prendre de l'élan ils ont focalisé leur attirance gravitationnelle sur la plage gravitationnelle de la grande galaxie en Andromède à 2,3 millions d'années lumière de chez nous. Le but c'est de contourner Andromède en ellipse et revenir en alignement avec la Voie Lactée et Rigal Golasse derrière. Rigal Golasse R.G. 3531 est un amas de galaxies (découvert par les géants) formant une superamas avoisinant la notre, et il se retrouve à peu près en alignement avec la Voie Lactée et Andromède. Le but c'est de focaliser sur la plage gravitationnelle de Rigal Golasse pour atteindre la vitesse maximale de notre superamas, 150,000,000 vL et traverser la Voie Lactée dans la protection son onde gravitationnel.

Avec une accélération constant il a fallut un peut plus d'un journée pour atteindre la grande galaxie spirale à Andromède avec ses deux galaxies nains qui tourner autour. Pendant qu'ils poursuivaient leur orbite les Cosmonains ont remarqué que Andromède faisait jaune de couleur en comparaison avec la voie Lactée derrière. Cette couleur chaleureuse leur a donnée envie d'explorer ses étoiles anciennes avec leur planètes remplis de surprises, mais déjà ils sentaient la force centrifuge qui les tirait en ellipse pour les projeter sur le chemin de retour vers Rigal Golasse avec la Voie Lactée en plein mire de tir.

Ils allaient percuter la plage gravitationnelle de 100,000 vL de la Voie Lactée à une vitesse de pointe de 150,000,000 vL! Un peu comme de prendre le tunnel de la Manche en Concorde.

Il faut dire que de voyager à une vitesse de 150,000,000 vL , change un peu l'apparence des choses. Le super vide ressemble toujours à un vide, mais le vide interstella ressemble à une soupe et le vide du système solaire ressemble à une masse solide.

En regardant autour; les galaxies ressemble à des super constellations en formes de bulles de liquide lumineuse et les superamas ressemble à des cellules d'un énorme tissu dans la

forme d'un fromage de Gruyère avec les trous immense de l'ultravide. De la Terre les superamas sont très difficilement distinguées ainsi que leur rotation mais à 150,000,000 vL ils tourne et ondule aussi vite que nos planètes, comme une immense récif de corail dans les mers d'éternité.

Les géantes nous ont expliqué que, pour trouver la liaison gravitationnelle de la superamas de Rigal Golasse il fallait chercher sa source de luminosité. Les superamas ont une véritable axe sur lequel il se tournent mais la source lumineuse est ailleurs.

Chaque étoile possède un bar code d'identification selon la décomposition spectrale de ses éléments. Le bar code d'une superamas n'est pas forcément à son centre. Ne vous oubliez pas que la densité moyenne d'une super galaxie n'est pas beaucoup plus important que la densité moyenne de l'univers 1.67×10^{-28} grms/ cm³ mais la densité d'une étoile comme la notre est soleil 1,41g/ cm³. De chercher le bar code d'une super galaxie ressemble chercher une reine abeille parmi une ruche d'abeilles à cent cinquante mètres. Elle peut se déplacer dans la ruche et malgré qu'elle se distingue aux autres abeilles elle serait difficile de trouver avec des jumelles. Chaque super galaxie se constitue de centaines de milliers de galaxies et c'est une de ces galaxies qui possède la luminosité, clé du code bar du superamas, le fil conductrice de son onde gravitationnel.

Le plus part code barre se trouvent dans les galaxies elliptiques. Une galaxie elliptique s'est formé suite à la collision entre deux galaxies spirale comme la notre, et nous croyons que ces vieilles galaxies elliptiques constituent un tiers des galaxies dans l'univers

Les Cosmonains ont la chance que les géants ont déjà donné les coordonnées de la galaxie elliptique du superamas de Rigal Golasse celui qui, en ce moment, port la « sceptre royale ». Le danger c'est que de temps en temps les couples royaux sont déchus et un autre galaxie usurpe leur pouvoir détenteur du code barre de la luminosité du superamas. C'était un risque à prendre. Les Cosmonains chercheraient les coordonnées de Argélus 3244 galaxie elliptique, royale, du superamas de Rigal Golasse. Pour les assuré les Géants ont racontaient que Argélus 3244 était une galaxie elliptique extrêmement vieille et

mystérieuse et qu'elle ne risquait pas de perdre son pouvoir dans l'immédiat.

L'idée des Géants c'étaient en focalisant sur la luminosité émise par Argélus 3244 dans la super galaxie de Rigal Golasse le fil conducteur gravitationnel les conduira à travers la Voie Lactée sur le chemin le plus dégagé et sécurisé. Le tout c'était de maintenir le fil conducteur de l'onde gravitationnel de Rigal Golasse à travers la Voie Lactée. Si ils perdaient le contact en entrant dans la Voie Lactée ils touchera l'horizon de la vitesse de la lumière de la Voie Lactée comme si ils plonger dans la mer de 1500 mètres à bras les corps. Effectivement de traverser une frontière de la limite de la vitesse 100,000 vL à 150,000,000 vL serait comme de plonger dans un mur cosmique: tout le monde serait écrabouillaient dans une soupe de hypérons qui ensuite exploserait en flashes gamma; le rencontre entre la matière et l'antimatière.

Avant de placer Rigal Golasse derrière la Voie Lactée le Cosmonains ont repéré la luminosité mystérieuse de Argélus 3244. Si le bar code c'était une mélodie on aurait dit une mélodie profond et liquide, d'un instrument ou un voix inconnu, chanter des profondeurs d'un lac. Et si c'était un portrait, on, aurait dit le visage d'un être sage et paisible qui regarder au fond de votre âme demandant le question, « pourquoi croyez-vous avoir de droit d'entrée dans le connaissance les plus profond de toutes les races évoluées? ». De retenir un fréquence était facile, mais de retenir le miroir de son âme était toute autre choses.

En approchant la Voie Lactée, lignes gravitationnels de Rigal Golasse la contournaient pour former quatre images de la super galaxie derrière; ceux que nous appelons traditionnellement le Croix d'Einstein. Le secret c'était de maintenir la fréquence du code bar de Rigal Golasse sur les quatre images de la lentille gravitationnelle, tracer l'axe du croix et le reprendre au centre de la Voie Lactée qu'ils approchaient à 150,000,000 vL.

Mais en approchant la Voie Lactée les lignes gravitationnels de la Voie Lactée était totalement prédominant, et si ils n'arrivaient pas à attraper le signale au centre ils s'écraseraient

contre le Voie lactée.

Au fur et à mesure qu'ils approchaient les lignes gravitationnels de Rigal Golasse contournées la Voie Lactée comme des fibres d'un panier d'osier retournent sur un goulot ou les poissons entraînent comme dans une nasse.

Cette fois ci ce n'était pas des poissons mais les cosmonains qui approchaient notre galaxies devenu le mailstroëm d'un trou noir.

Au début des approches les cosmonains voyait la comme une boule lumineuse légèrement transparente, mais à fur et à mesure qu'ils gagnaient de la vitesse un croix apparaissait sue ses périphéries. C'était l'image de Rigal Golasse qui contournait notre galaxie qui agissait comme une lentille gravitationnelle. Pendant qu'ils gagnaient de la vitesse et le petit boule lumineuse perdait de sa luminosité et la croix brillait de plus en plus jusqu'à ce que la Voie Lactée devenait un point dans les phares éblouissant devant. C'était pas un travail pour l'oeil humain, les instruments suivait la point jusqu'à l'impact avec la plage gravitationnelle de la Vois Lactée.

Caaaa- plouf le noir dehors devenait que de la lumière; toutes étaient lumière et les Cosmonains ne voyaient plus rien pour la bonne raison, ils étaient protégé dans des caisses fabriquées de métaux super dense; golathium 326 (GO 112 avec une densité de 28,26). Cet élément extrêmement lourde et dense protège de la soupe luminosité si intense qu'on avait l'impression de nager dedans, mais légal.

Ils avaient l'impression de traverser le membrane d'une immense matelas de plumes. Cette matelasse de plumes lumineuse donnait l'impression de ralentir le vaisseaux jusqu'à qu'ils arrivent à l'autre côté. C'est à dire en entrant dans la plage gravitationnelle de la Voie Lactée ils ont subis une énorme secousse. C'était le début d'un agitation intense qui diminué de plus en plus jusqu'à la calme complet et d'un coup ils explose à nouveau dans la plage gravitationnelle de la superamas. C'est une sensation assez extatique à nouveau.

Il en fallait 5,84 heures avant d'être expulsée dans la sombre lumière de la dimension gravitationnelle de notre Super Galaxie avec et la joie d'avoir été les premiers humains de réussir cette exploit et malgré tout une certaine soulagement.

Au retour dans notre galaxie les cosmonautes sont allés visiter leurs amis les Géants sur la planète Goliath. Leur planète au contraire des apparences était toute petite. Un peu plus petite que Mars.

Les Géants ont expliqué que les êtres de Argélus 3244 ont donné la permission aux Géants d'expliquer le système de freinage gravitationnel permettant les voyageurs traversant une plage gravitationnelle à des millions de fois la limite de vitesse de la lumière et de s'arrêter à un endroit précis en s'accrochant à une plage gravitationnelle derrière.

Au retour d'une mission future, suivant les conseils des géantes les cosmonautes ont programmé leur vaisseau de traverser la Voie Lactée pour comme pour rejoindre le système solaire. À l'instant qu'ils arrivaient en position ils inversaient les polarités gravitationnelles pour freiner à l'endroit désiré et; « paf »; ils se sont sortis du vide comme si par magie.

Ce qui est étonnant c'est que parfois le vaisseau semblait sortir de la matière. Eux qui les attendaient voyaient un point brillant devant eux comme si ils arrivaient de loin mais le point venait de l'infiniment petit quelques mètres devant eux et grossissait pendant une période de quelques heures; question de rattraper le temps qu'ils ont avancé dans les plages supérieures.

D'autres fois ils arrivaient dans les nuages comme un orage arrivant de loin et quand le vaisseau était au dessous les nuages s'évaporaient.

Le plus étonnant c'était le découvert que les fil conducteur gravitationnelle semblent traverser la matière même, enfin, personne ne savait vraiment. Celui qui sort du monde de l'antimatière sort d'un monde secret et interdit que seulement des êtres hautement évolués tel celles de Argélus 3244 connaissent les clés.

Cette histoire illustre ce que je crois va être possible dans le lointain avenir. Je ne crois pas que nous serions capables de téléporter ou réduire des personnes mais je crois que des limites de vitesse existent similaires à celle que je prédit dans l'histoire et des modes de traverser des dimensions gravitationnelles se passeraient un peu comme j'ai prédit.

Effectivement des passages gravitationnelles à travers des différent plages expliquent pourquoi des informations peuvent voyager instantanément à travers l'univers surtout si ils appartient aux dimensions gravitationnelles de l'ultravide.

Nous sommes tous, que des petites princes et princesses en quête des bras accueillant de nos rêves; mais souvent dans notre impatience, notre solitude et notre désespoir nous agrippons aux espoirs, et aux projections d'images que nous construisons pour nous reconforter. Petits à petit les répliques de notre conscience et de notre communauté nous ramène à la réalité.

Ce n'est pas grave, le jeu est éternelle jusqu'à ce que nous traversons la plage d'épanouissement à la perfection. En en moment peut-être nous évoluerons en autres chose. Comme un serpent nous quitterons notre peau « de chagrin » et comme une papillon nous sortirons de notre chrysalide pour s'envoler dans les airs.

Il est évidant que nous pouvons jamais plonger dans une vraie trous noir mais il se pourrait que chaque fois que nous sortons dans notre communauté nous nous plongeons dans un trous noir. Chaque sortit est un aventure imprévisible et passionnante où toute l'univers répons à tout nos gestes, à tout nos sens et à tout nos expressions pour nous mettre sur la route pour notre seule et unique amour.

Dharma.....("C'est même pour « inscrire Dharma dans le coeur des hommes » que Vyasa a composé son poème. Cette notion est une invention véritable de l'Inde ancienne. Le Dharma est la loi qui régit l'ordre du monde. Il est aussi l'ordre secret et personnel que chacun porte en soi, et auquel il doit obéir. Le Dharma de chaque individu constitue, s'il est respecté, le garant de l'ordre cosmique. Et vice versa; car le Dharma, s'il est protégé, protège. S'il est détruit, il détruit." Jean-Claude Carrière, Le Mahabharata.

Le Roi est Nu

Souvenez-vous de l'histoire du Roi capricieux qui avait exécuté tous ses tailleurs qui n'arrivaient pas à lui fournir un

habit qui lui convenait. Un jour un magicien entra dans la cour annonçant qu'il était le tailleur de ses rêves. Il demanda le Roi de mettre l'habit qu'il lui tendait, mais les mains du magicien étaient vides. Le Roi, en ne voyant rien, avait peur et regarda ses courtisans. Le Roi cherchait l'approbation mais le magicien regarda aussi avec un regard si ferme et si froid, que les courtisans se mettaient à admirer les habits invisibles. Tout le monde souriait au spectacle mais seulement le Roi ne savait si leurs sourires étaient d'admiration ou de peur. Le Roi se déshabillait et prenait ses habits invisibles et se vantait devant tout le monde qui à leur tour lui faisait des compliments et des félicitations. Ensuite il montait sur son cheval et se promenait en ville parmi les foules qui se précipitaient pour le voir avec ses nouveaux habits, mais personne n'osait lui montrer le moindre petit indice jusqu'à ce qu'un petit garçon cria, « regardez, le Roi est nu! ». D'un coup tout le monde s'effondra de rire et depuis ce jour le Roi fut toujours très gentil avec ses tailleurs.

The truth is the nearest description relative to a central event leading from the past and leading through to the future.

(La vérité c'est la description la plus proche relative à un événement central qui remonte de la passée et qui mène vers la future.)

L'ascenseur des Sourhymes et le polariseur gravitationnelle.

Qu'est que c'est qu'un Sourhyme ?

Je crois que bien tôt le race humain va s'ouvrir ses yeux sur un univers si vaste et si riche qu'il se demandera pourquoi il a tellement disputé avec ses frères et soeurs. J'écris ce petit article le 3 fev 2006 et je crois que si l'homme arrive à survivre la prochaine vingtaine d'années il va découvrir d'autres mondes habités, des étoiles entourées de planètes grouillant de vie de tout les variétés inimaginables et depuis très longtemps. L'univers pullule de vie! Il va découvrir ceux qui ont évoluées et quitté leur planète d'origine pour explorer les étoiles et réunir avec d'autres pour exploreraient d'autres étoiles et d'autres galaxies, et parmi ces races super évoluées il pourrait rencontrer

les Sourhymes.

Les Sourhymes vient d'une galaxie elliptique Ceinturamas XP 642 RG au coeur de la super galaxie, l'amas de Rigal Golasse. Les Sourhymes ressemblent à des souris d'environ 90 centimètres. Leur tête est plus volumineux qu'un tête humain et en particulier un peu plus haut derrière leurs oreilles et leur cerveau est une fois et demie celui de l'homme. Au bout de leur colonne vertébrale au niveau du coccyx ils ont une bosse le taille d'une courgette, ce que les sert de guide spatio-temporelle, ce qui leur don un remarquable sens d'orientation dans l'espace. Leur petit pattes devant ont évolué en petit bras et mains presque humain mais leurs jambes arrière, malgré qu'ils marchent début et droit comme les hommes, ils ont conservés leur pouvoir de bondir et plus de neuf mètres de hauteur.

Malheureusement une problème s'installe inéluctablement avec l'arrivé de l'intelligence: la paraisse. Toutes les corvées quotidienne devient de plus en plus robotisé. Sans faire extrêmement attention à l'importance à la valeur et à la nature essentiel de la vie, plus les êtres développent leur technologie, plus il peuvent perdre leur force musculaire. Malgré cela ils ne faudrait pas trop disputer avec un Sourhyme. En cent vingt mille ans d'évolution ils ont seulement perdu que deux mètres de capacité de saut.

Souron se trouve dans le système de l'étoile mourant, Saurius RGKP 1480. (Ils leur restent quand même 500,000 ans.) L'étoile est entouré d'une vingtaine de planètes dont cinq contient de la vie. Souron est beaucoup plus petit que la Terre, à peu près la taille de Mars, mais une grande proportion des Sourhymes vivent sur un planète astéroïdale en forme d'immense boule de roche troué de tunnels et de cavernes avec l'atmosphère sous la croûte de sa surface. Il y a une planète aquatique à l'intérieur d'une cuirasse de glace comme Europe (le satellite de Jupiter), mais il n'est pas très accueillant comme habitat et la flore a resté assez primitif et agressive, des plantes carnivores et des amibes géantes. Plusieurs expéditions n'ont jamais revenus de cette soupe silencieux cachée derrière son mur de 150 kilomètres de glace qui lui protège. Finalement il reste deux planètes avec des conditions de vie extrême, une très chaud avec quelques lichens et algues aux pôles à l'ombre de

leur soleil Saurius et une autre planète extrêmement froid où il en reste que quelques bactéries et plantes qui poussent autour des sources thermales. Ces deux dernières planètes servent de dortoir pour des équipes visitant, qui sont hébergées dans des dômes spécialement conçus selon leur besoin d'oxygène ou autres nécessités, des différentes variétés de vie qui viennent de partout dans l'univers et au-delà.

Le système de Saurius est extrêmement vieux et chaque planète poursuit une orbite finement ajustée et ne risque plus d'être touchée ou modifiée par un astéroïde déstabilisé et arraché de son ceinture par la gravitation des géantes gazeuses. Les formes de vie sur les planètes habitées sont très vieilles, les premières apparitions datent depuis plus de six milliards d'années avec des écosystèmes complexes et fragiles. Les Sourhymes sont très jaloux de leur système planétaire et peu de monde ont le droit d'aventurer à l'intérieur de la dimension gravitationnelle de leur étoile Saurius avec leurs immenses engins spatiaux et leurs microbes. La seule raison pour laquelle ils ont permis de l'intrusion c'est parce qu'ils reconnaissent que dans une future pas trop lointaine il va falloir qu'ils trouvent une solution pour leur étoile mourante.

La planète astéroïdale Frasse est un peu plus grande que la terre, une et demie de masses terrestres, et chauffée par la fusion dans son noyau interne. Son extérieur, vide d'atmosphère et son croûte est composé de la roche et des mers de glace mais derrière cette croûte se trouvent des creux, des tunnels et des cavités immenses, une gigantesque éponge naturelle remplie dans une atmosphère riche en oxygène et azote. Tout cet intérieur est illuminé par son étoile, Saurius dont sa lumière puissante, filtre à travers les mers de glace qui servent de fenêtres sur l'espace. Cette lumière diffuse est paisible et douce, plutôt du côté rouge du spectre visible. Les hommes, trouvent cette lumière trop sombre mais pour les Sourhymes avec leur fond de l'œil réfléchissant, comme celles de chats, ils la trouvent parfaite.

Le rencontre de l'homme avec ses voisins cosmiques s'est présentée comme le Big Choc. Ses idées reçues: nombre de l'univers, l'unique intelligence et surtout son fameux théorème

du Big Bang; se sont rapidement partis par la fenêtre.

Il est généralement accepté que, pour le plus part des races évoluant en dehors de leur système solaire, ce sont les Sourhymes, les mieux placés pour expliquer la différence entre la conception et sa perception de la lumière ou la différence entre un rayon de lumière égoïste et de la luminosité.

Imaginez que vous êtes dans une forêt et vous allumez un feu. Votre feu va illuminer votre campement, les arbres autour mais derrière toute est noir. Disant que la lumière appartient à une dimension lumineuse de 12 mètres de diamètre. Il est très précis, au delà d'une certaine distance il n'y a pratiquement plus de luminosité. Ensuite imaginez un village dans la nuit de l'autre côté d'une vallée à une vingtaine de kilomètres. Vous verrez une boule de feu blanche comme une petite étoile dans la campagne, une boule lumineuse, fabriqués de la luminosité des réverbères et les lumières des habitations et des commerces. Toute est sombre autour de vous mais quand vous arrivez au village vous entrez dans la luminosité de la ville est vous pouvez lire votre carte mais dans la campagne vous auriez besoin d'une lampe de poche. La lumière de loin a rayonné jusqu'à vous mais vous n'appartenez pas à sa luminosité et le rayon lumineux qui arrive du village n'est pas responsable pour la luminosité autour de vous.

Sans partir dans les espaces lointains il est très difficile à concevoir les subtilités de la lumière égoïste, sa luminosité, sa conception et sa perceptibilité.

Il existe une multitude de cavernes immenses à l'intérieur de Frasse. La plus grande fait trois mille kilomètres de longueur et se situe sous une mer de glace suspendue au-dessus de fonds rocheux percés par stalagmites et de concrétions calcaires qui sers la main avec les stalactites descendant de la voûte en glace. Pendant sa longue journée de 45 heures la lumière de Saurius filtre à travers la glace et illumine les stalagmites pour faire de piliers lumineux. Dans certaines endroits la mer au-dessus donne l'impression de se fondre. Il y a des régions où la chaleur des profondeurs et le froid des espaces font un ménage

continue de condensation qui donnent une pluie pendant toute une journée, mais qui se condense à nouveau la nuit. Le plafond n'est pas lisse mais cristallin et spongieux à cause d'un fonte et congélation journalier. Ce sont ces douches intermittentes à l'intérieur de Frasse qui font parmi les spectacles les plus étranges et les plus belles de toute la galaxie de Ceinturamas.

Tous ceux qui vivent à l'intérieur de ses cavernes vivent dans une lumière douce de côté rouge du spectre. Si vous regardez vingt kilomètres dans la grande caverne de Frasse vous ne verrez pas un village de Sourhymes sans des lunettes infrarouges. Leurs lampadaires sont à peine visibles à trente mètres et les plafonds de glace sont simplement d'un flou de rouge. Pour un homme il en faut quelques heures avant d'adapter ses yeux à cette nouvelle luminosité.

Les Sourhymes ne parlent pas beaucoup mais ils sont souvent là par enchantement quand vous en avez besoin. Ainsi que quand vous êtes avec eux vous avez la sensation qu'ils savent exactement ce que vous pensez! Parfois vous pouvez penser à un événement violent et vous les verrez s'éloigner sans explication. Il est bien connu que les êtres super évolués sont très sensibles aux pensées primitives des races nouvellement adoptées par la confédération.

Une Sourhyme ne vit pas dans une luminosité réduite. Il vit dans une luminosité d'une longueur d'onde plus grande que la nôtre. Notre lumière « visible » se trouve entre le bleu et le rouge et la leur se trouve entre le vert et l'infrarouge. Un trait de lumière qui traverse le bouclier de glace qui tapisse la planète Frasse se réfracte en lumière de longueur d'onde rouge du spectre malgré que sa vitesse dans la dimension gravitationnelle sous la surface est de 4 vL (400,000 km sec). (Celui de Terre est de 3 vL)

Ce qui est frappant c'est que la lumière sur Frasse ressemble à celle de Souron. Souron étant une petite planète comme Mars qui possède une dimension gravitationnelle beaucoup plus petite que celle de la Terre donc la lumière à l'intérieur de son atmosphère est rouge comme un soleil couchant; la même longueur d'onde que celle de Frasse. (Mars a un diamètre de 6794 km comparé à la Terre 12756 km ((la lune 3476 km)) et Mars a une masse de 0.108 et la Terre 1 ((La Terre pèse 5.98×10^{24} kg)).)

Si une planète n'avait pas d'atmosphère la lumière sur sa surface appartiendrait à la luminosité de son soleil. La lune n'a pas d'atmosphère, donc sa luminosité appartient à celui de l'espace. Si une planète possède une atmosphère la lumière dans cette atmosphère voyagerait à la vitesse de lumière selon la dimension gravitationnelle de son hôte. Sur Terre les Sourhymes sont éblouis par l'intensité de la lumière sauf la nuit quand ils se sent plus à l'aise.

N'oubliez pas que quand le soleil se couche et se lève chez nous la lumière est rouge parce qu'il est réfracté par l'atmosphère. La densité de l'atmosphère augment pendant que le soleil approche à l'horizon et le lumière blanc que nous apercevons habituellement et divisé à travers ce nouveau milieu. Les rayons bleu vert et jaune sont rejeter dans les cieux tandis que le rougeoyant sur l'horizon devient de plus en plus intense.

Le couleur de l'atmosphère d'un planète dépend d'abord de sa gravitation et ensuit de la densité de milieu qu'il travers, gazeuse, liquide ou solide (comme nos exemples; air, eau et glace). Il y a d'autres variantes moins importants comme la température et le couleur des sols mais je ne crois pas que l'atmosphère de Mars est rouge à cause d'un tapis de minéraux d'oxyde de fer.

Finalement le couleur de l'atmosphère peut être modifier par la perceptibilité de la lumière de celui qui l'observe. Sur Terre nous voyons le monde entre bleu et rouge tandis que les insectes voient les monde entre jaune et ultraviolet. Nous percevons la couleur sur Souron comme une couché de soleil permanente tandis que sur Frasse nous avons l'impression que les lumière sont perpétuellement éteintes. Par contre il ne faut pas croire que dans le noir la lumière n'a pas de couleur, il y a des races partout dans l'univers qui perçoit des spectres de lumière au delà l'infrarouge et l'ultraviolet où nous sommes complètement aveugle.

Les êtres super évolués voient toutes choses comme des lumières. Ils nous racontent que même les objets inanimés sont lumineux et transparent mais leur lumière est beaucoup trop faible pour être perçu dans le sens traditionnel. Ils voient les pierres comme des cristaux et les plantes comme des lampadaires avec des tiges lumineux. Les animaux ressemblent à des lampes de poche qui se faux filant dans un monde

opalescent, et de temps en temps, il y aurait un qui projetterait une petit faisceaux lumineux dans le sens de son intention ou un autre qui se recule dans une longueur d'onde de sommeil profond ou d'une contemplation. Les êtres super évolués décèlent tous nos attitudes et vie dans un sort de vérité absolue où le mensonge n'est plus qu'une ombre de tentation qui traverse les jolies pensées naturelles de chacun.

La luminosité d'un corps gravitationnelle que ce soit une caillou ou un planète est constant. La vitesse de la lumière entrant dans un milieu lumineux (gaze, liquide ou solide) ne change pas la luminosité intrinsèque des objets. Il peut éventuellement modifier la perceptibilité en ce qui concerne sa couleur et sa luminosité réfléchi mais c'est la dimension gravitationnelle du milieu qui gouverne la vitesse de lumière dans ce milieu. La lumière peut être perçu différemment avec des sensibilités variables mais physiquement la vitesse de la lumière dans chaque dimension gravitationnelle reste constant.

Ce qui est amusant c'est que quand les Sourhymes et les Géantes ont visité notre Terre ils ont trouvé notre lumière bleu tandis que chez eux ils croient que leur lumière rouge est blanc.

Comme nos insectes chez nous sur Terre voient le monde du côté bleu du spectre il y a un endroit sur Frasse ou l'atmosphère est en dehors des cavernes et nous les hommes, nous voyons tout en bleu. Après une énorme collision avec un astéroïde il y a quelques milliards d'années, il y reste qu'un cratère immense, plus de cinq kilomètres de profondeur et 2600 cents kilomètres de rayon. Ici l'atmosphère est en contact avec l'espace et dans cet endroit la lumière est extrêmement brillante et les pauvres Sourhymes sont totalement aveugle (ils se servent d'attelles visuelles des vestimentaires adaptés). C'est un endroit fortement irradié en rayonnement gamma de Saurius et déconseillé de se promener sans protections adéquate. Il y à par contre toute une autre faune qui s'est développé dans ce milieu parmi le plus hostile de tout l'univers. Il n'y a pas que le rayonnement qui est dangereux!

Il faut dire aussi que les Sourhymes de Souron sont deux fois et demi plus grand que les Sourhymes de Frasse.

Pourquoi les Sourhymes préfèrent Frasse que Souron? Souron est un des planètes le plus mignon de toute la confédération avec ses champignons géantes, ses forêts flottant et ses cavernes grouillent de bêtes fantastique comme les chauve-souris à quatre ailes et les mollusques chantonnants. Ils n'y a presque pas de bêtes venimeuse ni de grandes carnivores et une fois que vous avez visité Souron vous n'avez plus envie de la quitter.

Mais sur Frasse, les Sourhymes vient trente fois plus longtemps, même légende dise que certaines Sourhymes ont vécu plus de cinq mille ans. Sur Frasse la perception du temps des Sourhymes est plus lente. Malgré que sur Souron ils bondissent comme des énormes kangourous une patte après l'autre, sur Frasse leur mouvements sont beaucoup plus rapide, mais avec des grandes espaces de réflexion entre chaque acte. Chaque initiative semble être le résultat d'une longue contemplation. Ils peuvent rester inerte des heures et d'un coup, entrer dans une frénésie d'efficacité et d'allégresse. Mise à part leur apparence ils sont parmi les meilleurs techniciens connus. Grâce à leur deux habitats, les Sourhymes sont les maîtres de temps, et nous suspectons qu'il ont des machines à voyager dans le temps mais personnes ne connaît la vérité, et ce n'est pas la peine de demander une autre être super évoluée.

Il est très difficile de tromper un Sourhyme parce qu'ils faut amener votre tromperie de très loin. C'est à dire il faut oublier pendant très longtemps votre intention caché pour qu'il ne reste aucune trace sur les traits de votre physionomie. Ils n'ont pas besoin de vous scruter avec leurs yeux; ils entendent vos gestes crispés, ils sont sensibles aux phéromones et la chaleur de vos soupirs. Un Sourhyme de Frasse peut voir avec son corps et écouter avec son nez et lire toute votre histoire dans un coup oeil.

Mais nous, les amis des Sourhymes, avant de repartir ils vous diraient;

Quand le grand schisme s'ouvre dans votre coeur
Pense à moi et n'est pas peur.

Ferme tes yeux et pense à moi

Et dans la silence je serai là.

(La traduction transcrit une série de bruits et d'odeurs, peu familières.)

La poème suggère que ayant fait la connaissance d'un Sourhyme, il serait toujours engagé auprès de vous. Il soufi de rappeler de son image, son odeur ou sa voie dans vos pensées et vous trouverait sa visage devant vous, que ce soit dans une nuage ou sur le flanc d'un montagne ou dans la tapisseries de votre chambre. Même vous, le lecteur qui lit ces pages, si vous croyez dans les Sourhymes vous pouvez les interpellé vous aussi même sans en avoir rencontré mais dans ce cas il est difficile de faire le part entre vos fantasmes et la réalité.

Il y a deux phénomènes qui ont permis les Sourhymes de comprendre si facilement les concepts de la gravitation et de la luminosité.

Il y a beaucoup de cavernes et de grottes sur Souron où certaines puits de jour amènent la lumière du ciel de très loin.

C'est un phénomène très intéressant. Si vous descendez dans un puits à ciel ouvert jusqu'à un certain profondeur vous sortirez de la luminosité ambiante du surface de la Terre et vous entrerez dans la luminosité de la plus grande dimension gravitationnelle au dessus; celui de la système solaire.

Les Sourhymes ont tellement l'habitude de ses puits que très tôt dans leur évolution ils ont compris le différence entre luminosité et le rayonnement lumineuse (lumière égoïste).

Quand vous descendez dans un puits suffisamment profond vous sortez de la luminosité sur le surface de la Terre; celui qui baigne dans sa dimension gravitationnelle à 6400 km de son coeur. La lumière du soleil se réfléchisse dans l'atmosphère de la Terre et prend l'influence de sa dimension gravitationnelle à 6400 km. Quand vous descendez dans le puits vous ne sortez pas de la dimension gravitationnelle globale de la Terre; vous sortez de la dimension gravitationnelle à 6400 km et vous approchez à une dimension gravitationnelle plus forte plus et proche à son coeur. Vous sortez de la luminosité de sa surface exactement comme quand vous regardez un village de loin dans la nuit. La luminosité des puits profonds appartient à la luminosité de la nuit, celui de la luminosité du système solaire, la luminosité autour de la terre.

Le deuxième phénomène qui avait aidé les Sourhymes c'est que la luminosité sur Souron et la luminosité à l'intérieur de

Frasse qui est exactement la même longueur d'onde malgré que les dimensions gravitationnelles sont très différentes. Par contre la vitesse de la lumière sur Frasse est plus de quatre fois, quatre fois celui de Souron.

Ne vous oubliez pas que la gravitation sur la surface de Souron donnerait le poids d'un homme de 75 kilos; 30 kilos sur Souron et 120 kilos sur Frasse.

Malgré la dimension gravitationnelle et la vitesse de lumière y attachant il existe un constant de luminosité à travers tout l'univers selon sa perceptibilité. Ce que nous voyons comme vert un Sourhyme verra comme beige; mais cette perception sera constante à travers tout l'univers. Cette perceptibilité est constante et peut être mesurée même si elle est perçue différemment par d'êtres différents.

Il est intéressant que les Sourhymes de Souron, ceux de Frasse et les Géantes partagent la même perceptibilité de la lumière et la même luminosité; ce qui leur unit dans une complicité sympathique et exceptionnelle. Ils ont une facilité de compréhension et une sensibilité télépathique que vous retrouverez souvent entre races de même luminosité. Souvent les races super évoluées avec la même luminosité que d'autres en bas évolution sont conçues comme des anges gardiens et leur imagerie familière ressemble à une réalité étonnante. Par exemple il existe des êtres humanoïdes avec des ailes ainsi que d'autres qui ressemblent à des sirènes et des centaures. Il ne faut pas imaginer des queues de poissons ou des corps de cheval; simplement ils sont aquatiques ou quadrupèdes mais ils ont les affects des êtres super évolués.

Une des caractéristiques de notre univers constatées par les races super évoluées c'est que la plupart ont évolué dans la perception du spectre de lumière visuelle, malgré que certaines vivent plus dans la lumière bleue et d'autres davantage dans la lumière rouge.

Souvenez-vous que chaque race vit dans son propre « gravitation sensorielle » et possède sa propre « perceptibilité de la gravitation ».

Nous pouvons postuler que la conception de temps est modifiée par l'intensité de la perception dans une telle ou telle plage ou dimension de "gravitation sensorielle".

La perceptibilité de la gravitation c'est la manière qu'un être vivant perçoit la gravitation dans telle ou telle dimension de gravitation sensorielle. C'est à dire que les mouches ne sont pas des humains miniature, juste comme les géants ne peut pas avoir le même gabarit qu'un humain. Les êtres d'une dimension de gravitation sensorielle à un autre ont souvent une perceptibilité de la gravitation très différent, en particulier par rapport à la perception de temps et de poids. Plus nous sommes petits plus nous s'en volerons facilement et que la gravitation a moins d'attraction. En générale plus nous sommes petit, plus le temps passe vite et plus nous sommes grands, plus nous voyons le temps s'allonge. Plus nous sommes petit plus nous nageons dans une soupe de sensations et plus nous sommes grands plus nous sommes intellectuel.

Chaque perceptibilité de la luminosité appartient à lui même et de ce fait les Sourhymes ont demandé la question, puisque la luminosité est constant existe-t-il une dimension gravitationnelle de perfectibilité constant et commune, universelle?

Bien que la, perception et conception de la gravitation et de la luminosité d'une dimension gravitationnelle est singulière et subjective les Sourhymes ont établis trois caractéristiques constants et fondamentales.

La première, tout entité physique possède sa propre luminosité. Le deuxième; sans gravitation ou dimension gravitationnelle la luminosité ne existera pas.

Le troisième; la luminosité dépendent de la dimension gravitationnelle et le milieu énergétique ou matérielle (gaz, solide ou liquide) dans laquelle ils se trouve.

Qu'est-ce que c'est la luminosité dans la vide de l'espace? La réponse c'est que dans l'espace il y a disant un atome de hydrogène au mètre carré et ce mètre carré est « remplis » de cet atome. Il est, le tout et le rien de ce mètre carré.

Il y a un caractéristique « bis » que les Sourhymes attribue à la vide ou le manque de vide qui il est remplis de tout ceux qu'il entoure et ceux qui se trouve dedans. Quand nous cherchons le petit atome hydrogène dans son mètre carré « nous sommes le tout » du mètre carré et lui l'entité singulière, et quand nous ne sommes plus là il s'épanouisse dans le tout de son mètre carré. D'un coup nous somme la marée qui s'épandre dans sa plage et

dans l'instant suivant lui s'épanouisse dans son carré chassant le marré. Le petit atome d'hydrogène dans le vide de l'espace manifeste trois visages Raptor, chassant le marré, Nature dans son état singulier et Virtuel, épanoui.

Ils ont conclu que si la gravitation s'étend à l'infini, la luminosité aussi. Cette concept don un autre dimension de lien entre tout chose, c'est à dire qu'il y a un peut du rouge que nous percevons devant nous, partout dans l'univers, même si ils est perçu comme vert par les unes ou bleu par les autres et à 1 vL chez les unes dans un tel dimension gravitationnelle ou à 30 vL dans un autre. Notre rouge s'étend partout et dans tous les sens et parmi toutes choses!

Souvenez-vous quand je parlais de conduire une voiture à 130 km/h sur un route dans la direction de Jupiter. Vous sortez un petit peu de la gravitation de la Terre et vous entrez un petit peu dans la gravitation de Jupiter malgré qu'il faudrait que vous allez extrêmement vite avant de décoller de la Terre. La luminosité est un peut similaire. De vivre dans la même luminosité que quelqu'un sur une autre planète est comme de vivre dans un même dimension gravitationnelle.

Nous ne savons pas mais légende dit que les Sourhymes sont supposé être parmi les premières races à bien comprendre le phénomène; de la luminosité, du rayonnement lumineux et de la dimension gravitationnelle. Le fait que la luminosité sur Souron et Frasse est identique leur a donné la possibilité de comprendre que partout dans l'univers vous trouverez toujours un peu de tout. Dans chaque dimension gravitationnelle vous trouverez toutes les fréquences de luminosité plus ou moins fortes.

Pendant leur évolution les Sourhymes faisaient la rapprochement entre la lumière et la gravitation. Ensuite ils ont hachuré le temps en intégraux. Ils ont étudié comment tous les petites bêtes sur Souron regardaient le temps et les couleurs. En dernière ils ont découvert et colonisé leur planète voisine Frasse ou ils ont découvert l'énigme de la luminosité et le faisceau lumineux (lumière égoïste).

Plus vous approchez au centre d'un corps gravitationnel

plus la gravitation est importante mais plus l'atmosphère est dense. Sur Terre, plus vous approchez au centre de la Terre plus sa gravitation vous attire et plus il attire l'air autour de vous en même temps. Si vous pouviez descendre au centre de la Terre l'air serait comme une soupe. L'eau lui même est très intéressant. Votre gravité diminue dans l'eau. Un kilo de plomb pèse moins dans l'eau que dans l'air.

Nous sommes peut-être trompés par la luminosité dans l'eau. Pourquoi, la planète bleue. La lumière est ralentie par l'eau. La luminosité de l'eau dans la dimension gravitationnelle de la Terre est perçue par l'homme comme bleue, sur Souron et Frasse nous voyons leur mer comme verte canard et les Sourhymes le voient d'un violet dense et profond!

Sur la surface de la Terre nous les êtres humains vivons au milieu du spectre entre le bleu et le rouge mais dans la forte intérieure de la Terre nous verrons la vie en bleu si la pression atmosphérique restait pareille. Mais malheureusement nous ne verrons pas de différence puisque d'abord la pression atmosphérique augmenterait avec l'augmentation de la gravitation, ensuite notre perceptibilité de la gravitation changera avec une dimension gravitation sensorielle plus intense. C'est à dire que plus nous approchons le cœur de la Terre plus nous verrons la vie comme nos amis les insectes. Par exemple nous vieillirons plus vite mais nous ne percevrons pas; simplement quand nous remontons à la surface de la Terre nous aurons plus de rides que nos autres malgré que nous aurons l'impression d'avoir vécu la même intensité de vie!

Quand vous descendez dans un puits, bien entendu vous ne sortez pas de la gravitation de la Terre, vous changez de luminosité.

Quand vous descendez dans un puits vous sortez de la luminosité dans l'atmosphère. Au fond du puits il n'y a plus de luminosité du soleil réfléchi dans la dimension gravitationnelle Terrestre à 6400 km de son cœur. Vous sortez légèrement de la perceptibilité de la lumière sur la surface et vous entrez dans la perceptibilité de plus en plus bleue. (N'oubliez pas que la pression atmosphérique vous suit donc vous voyez tous comme d'habitude.) La gravitation augmente et la vitesse de la lumière aussi. La vitesse de la lumière dans la haute atmosphère est

plus vite puisque l'air est moins dense et la gravitation moindre. Il y a un moment donc où la vitesse de la lumière au fond du puits correspond de plus en plus avec la perceptibilité vitesse de la lumière de la haute atmosphère.

La gravitation sensorielle de la haute atmosphère et fond de puits se ressemble malgré qu'au fond du puits vous avez l'impression de portez des semelles ne plomb et dans la haute atmosphère vous avez l'impression de s'envoler. Votre vision de fond du puits travers des dizaines de kilomètres de luminosité jusqu'au haut atmosphère comme si notre luminosité de l'atmosphère du jour n'existe plus.

L'idée de cette perceptibilité de la lumière qui transperce tout un dimension de luminosité a sûrement stimulé les Sourhymes à inventer la polariseur gravitationnel. Il faut imaginer un puits de gravitation qui vous permet de vous isoler de votre gravitation ambient et s'attacher à une gravitation plus grande et plus lointaine.

D'un coup les Sourhymes ont déduit que la gravitation lui même appartient à l'accélération lumineuse tandis que la luminosité appartient à la dimension gravitationnelle. Chaque corps ou entité quantique, que ce soit une étoile ou un caillou, possédé un luminosité à lui relative à sa gravitation et sa luminosité dépendant de sa taille et de son énergie.

Imaginez le faisceau lumineux comme un prince qui sort du royaume de ses parents à la quête de sa princesse et ayant vaincu l'ogre du nouvelle royaume ils se marient et ils s'établirent une nouveau royaume et une nouvelle luminosité. Plus le royaume est grande plus l'ogre est imposant.

Les Sourhymes ont compris que toute la lumière dans notre univers appartient à une source singulière. Toute entité quantique ou corps dans notre univers possède une infime quantité de cette lumière. Et malgré que nous ne sommes pas forcément dans la dimension gravitationnelle d'une certaine entité nous pouvons toujours baigner dans sa luminosité. Comme quand vous allumez une poste de radio vous construisez « une boite à résonance » pour capter la « luminosité » de l'émetteur. (Ne vous oubliez pas que les ondes radio sont des photons exactement pareil que la lumière de jour.) Il suffit de chercher la résonance de ce que vous cherchez.

Quand une Sourhyme regard par une de ses puits dans les profondeurs de Souron, le ciel de jour n'est plus dans « sa cage à résonance », celui de la surface, où la ciel est rouge (n'oubliez pas que le ciel de Souron est rouge). Il est dans une cage à résonance du ciel de la haute atmosphère.

Il est bien connu que les êtres super évolués ont des ascenseurs à des niveaux différents sur leur planètes pour descendre ou monter dans les dimensions gravitationnelles des planètes avec qui ils veulent se communiquer. Sur Terre l'écrivain Arthur C Clark avait inventer l'ascenseur qui va du haut d'un montagne en Sri Lanka, accoté de l'équateur, jusqu'au dans l'espace pour permettre les astronautes à accéder à leur vaisseaux spatiales sans utiliser ni de fusées ni d'avions. L'ascenseur marcherait sur la même principe qu'un corde que vous tournerez autour de votre tête, maintenu par la force centrifuge.

Sur Souron l'ascenseur creuse profondément dans se entrailles pour atteindre la gravitation de autres planètes plus lourde tandis que sur Frasse il n'est pas très profond puisque sa gravitation est déjà considérable. Pour atteindre la gravitation équivalent à la Terre l'ascenseur sur Souron est à 2000 mètres bien à l'intérieur de son noyau interne de métaux fluides, tandis que sur Frasse il est à 1300 mètres au dessus sa surface. Quand les Sourhymes de Souron veulent communiquer avec des planètes beaucoup plus lourdes ils descend vers l'intérieur de leur planète traversant ses manteaux supérieur est inférieur jusqu'à son noyau interne où se trouve une station de relais qui les permettant de prendre un genre de sous-marine pour naviguer dans les métaux fondu jusqu'à l'extrémité de son noyau interne en fusion. Une technologie physique bien au delà de tous nos rêves, surtout pour envoyer des messages télépathiques dans la calme et dans la paix. Après leur dires, il n'y a rein de mieux qu'une bonne onde.

Ces ascenseurs traversent les diffèrent niveaux de dimensions de gravitation sensorielle qui permet de changer sa perceptibilité de la gravitation et communiquer avec des races de sensibilité diffèrent. Il suffis de s'arrêter aux niveaux correspondant à leur perception et conception. Par exemple nous et nos insectes s'arrêteraient à un tel niveau et les Sourhymes s'arrêteraient un peu plus haut.

Il faut être claire que chaque dimension gravitationnelle est limité par rapport l'énergie qu'il possède à accélérer sa lumière. Comme nous avons vue la lumière rouge de Souron est la même longueur d'onde que celle de Frasse. Une est dans une atmosphère légère mais dans une dimension gravitationnelle faible; tandis que la même lumière sur Frasse a été affaibli par sa réfraction à travers la glace mais dans une dimension gravitationnelle plus forte.

La lumière égoïste peut éventuellement voyager d'un bout à l'autre de notre univers mais une objet gravitationnelle est limité à sa dimension gravitationnelle. La perceptibilité de la luminosité dépend de la dimension gravitationnelle et de la densité énergétique du milieu. La dimension de la gravitation sensorielle ressemble la luminosité. C'est la manière que la dimension gravitationnelle est perçu.

La luminosité d'un objet est limité à sa propre dimension gravitationnelle mais sa lumière égoïste appartient à des dimensionnes gravitationnelles maintes fois plus important.

Quand vous regardez une étoile vous percevrez une poussée lumineuse qui arrive jusqu'à chez vous. Sa marée pousse contre un électron dans votre oeil; ensuit une poussée revient chez l'étoile de la dimensionne gravitationnelle dont il a traversé. La dimensionne gravitationnelle qu'ils a traversé c'est la dimensionne gravitationnelle de la luminosité entre votre oeil et l'étoile. Il a fallut l'immense énergie de l'étoile et l'immense faiblesse de milieu pour construire l'immense luminosité dans cette dimensionne pendant une petit laps de temps pour permettre cette perceptibilité.

Il existe le concept de la Zéro Point Field où l'énergie se communique à la vitesse infini dans un champ de température de zéro absolu.

Les Sourhymes ont pensé que si quand vous approchez le centre d'un objet gravitationnelle sa gravitation augment il doit être possible de focaliser sur une dimensionne gravitationnelle en cherchant sa gravitation ou sa luminosité dans un ascenseur. Ils ont déduit qu'au son centre absolu de la gravitation de n'importe laquelle objet sa gravitation doit être infini et en harmonie avec toutes choses. Les êtres super évoluées sont sensés capables de captées leur centre de gravitation absolu, de

l'évitation et de communiquer à travers le réseau de gravitation infini.

Mais la polariseur gravitationnelle initiée par les Sourhymes utilise la force centrifuge dans l'espace pour recréer la même gravitation ou luminosité sur la surface d'une étoile choisie. Le vaisseau devrait tourner à une telle vitesse que la luminosité dans son intérieur augmente jusqu'à celui de la dimension gravitationnelle voulue. L'effet permettrait le vaisseau de « voir » à travers la luminosité autour et captée la gravitation de la dimension supérieure.

La matière appartient à des dimensions gravitationnelles précises comme nous qui collent à la Terre mais l'énergie franchit ces barrières et selon son énergie et traverse des immenses étendus de l'espace loin au-delà de ses limites matérielles.

Les grandes mystiques de Souron disent que la luminosité de chaque objet est éternelle et que si quelqu'un voulait il verrait le déplacement d'un caillou sur une planète de l'autre côté de l'univers. Sans aller jusqu'à là nous avons suspecté que l'esprit humain soit capable d'exploits de transportation des pensées au-delà de notre corps. Les Sourhymes disent que nous faisons ceci avec notre lumière gamma en très basse tension en approchant notre concentration à notre centre de gravitation.

Et c'est comme ceci que les Sourhymes ont inventé la polariseur gravitationnelle avec laquelle vous pouvez atteler à la gravitation des univers entières et voyager au-delà de vos rêves.

- "Voici votre complément, monsieur."

- "Oh merci, eh bien, vous êtes sur"

Les Sirènes de Ancor

(Mon imagerie des Sirènes est fortement influencé par le film « Alysse ».)

Il existe toutes sortes de races super évoluées et certains qui se ressemblent à nos légendes; des anges, dragons, géantes, sirènes... D'où viennent ces légendes? De temps en temps, un individu super évolué trouve de la sympathie pour un être moins évolué sur une autre planète et il décide de lui parrainer. Ce

parrainage est purement spirituel. Pour le plus part seul le parrain est conscient de son liaison mais de temps les autres le lien est tellement fort que le filleul développe le certitude d'être parrainé et construisent un image rapprochant du visage et du corps de son parrain. Dans le cas de la planète Ancor les Sirènes ont un petit préférence pour les êtres humains sur Terre. Bien entendu les Sirènes d'Ancor sont des êtres qui vie dans un milieu aquatique absolu. Il est peut-être pour cette raison qu'ils envient les humains qui sont terrestre. Mais ce qui est trompeur pour les hommes c'est l'imagerie qu'ils donnent aux Sirènes. De voir des jolies êtres avec des queues de poissons n'a rien a voir avec les vraies Sirènes d'Ancor. L'image que peignent les hommes ne ressemble guerre à la vérité. De toute les manières comment expliquer les affections, l'encouragement et les initiatives qui sont soufflés des sombres profondeurs d'un planète lointain?.

Un Sirène don l'apparence d'un grand raie des fonds marins. Il mesure de dix à quinze mètres de largeur avec un corps centrale semblable au celui d'un dauphin avec un antenne comme une lanterne qui pends devant sa tête quand il est stationnaire mais qui se rétracte à l'intérieur de son corps en mouvement. Un Sirène possède la particularité d'être manio-extensible (changer de forme). Malgré que son peau est aussi dur que la cuirasse d'un requin sa « tête » partie frontale peut changer de forme. En volume il équivoque celui d'un éléphant, mais en mouvement il s'allonge en tube aquilin pour facilité sa glisse. Ses épaules ont les mêmes caractéristiques; les visiteurs d'Ancor les voient comme un pli dans l'aile mais stationnaire ils se remplissent comme des pseudopodes et devient des mains, des filaments, des tentacules; tout donc leur cerveau commanderait. La manéo-extensibilité est plus fréquent qu'on imagine dans l'univers, sauf il n'existe pas sur Terre à l'exception que parmi quelques animaux microscopiques comme les amibes.

Les Sirènes vie dans un grand planète similaire en taille à Frasse mais dans la galaxie Epsilor 233 qui se trouve dans le super amas de l'Hydre avoisinant Rigal Golasse, tout à fait à l'opposé d'Andromède. Leur planète est très peu couvert de terre, un demi douzaine de petits contenants de la taille de

l'Australie. Les mers sont souvent profond, le moyenne globale est de 2000 mètres mais avec beaucoup de plains de plus de huit mille mètres de profondeur et plusieurs fosses de plus de 15000 mètres. Mais quand je parle des fonds des fosses, à ces profondeurs le fond n'est pas vraiment distinct puisque l'eau est soumise à un telle pression que les atomes des boues et les roches « perdent leur identité ». À partir de 13000 mètres sous l'eau, la gravitation de Ancor est tel que les atomes et les molécules perdent leur identité, leur protons, neutrons et électrons nage dans une soupe ce qui se rappel un Bose Einstien condensât. On ne peu pas approcher mais de loin on voit un luminescence très blanche comme si le noyau de leur planète briller de mille feux à travers les fonds marins. C'est en contemplant ce luminescence que les Sirènes se laissent emporter vers des lieux à des centaines de milliers d'années lumières.

Il faut dire qu'ils ne sortent jamais de l'eau à part quelques équipes d'explorateurs qui partent vers les étoiles dans des vaisseaux aquariums immenses. Celles-ci sont remorquer par une de leurs lunes d'une corde qui les tire de l'eau mais personne n'est au courant qui l'avait attaché. Légende dise que un petit race d'êtres comme les humains ont remboursaient leur parrainage avec le cadeau mais même les Surhommes ne connaît pas le secret. On dit le jour que le légende se révèle le corde se casserait créant un grand malheur.

Dans leur milieu les Sirènes vient pour le plus part à plus de mille mètres de profondeur où il n'existe plus de tout de lumière ambiante. Mais comme sur Terre dans les profondeurs les animaux sont lumineux eux même. En fait tout le corps des Sirènes se radient d'un blanc luisant dans le noir et au contraire des apparences les mers sont remplis de végétation radiant de toutes les couleurs. Il n'existe pas de luminosité ambiant mais les profondeurs sont ondulant d'algues fluorescent, des crustacée phosphorescent et de tout sort de poisons petit moyenne et immense; toutes lumineuse.

Les algues poussent en forêts deux ou trois mille mètres de hauteur et très dangereuse quand ils deviennent dense. Le danger c'est qu'ils sont tellement immense qu'on ne sait pas qu'on est dedans. Ils ont la particularité de devenir des labyrinthes. Au début ouvert spacieux et facile à traverser mais

après quelques centaines de mètres on aperçoit que les passages sont ne train de changer des forme, en particulier celles derrières! En suit ils mène aux endroit qui ont faim où ils entrelacent leur victimes et poussent des ventres digestives autour. Ces forêts ont mangé plus d'un vaisseau explorateur de la confédération.

Malgré qu'il n'y a pas beaucoup de terre il existe des îlots de végétation de toutes sortes, quelques unes la taille d'un continent comme l'Amérique de Sud, et ces continents ont des reliefs maintenu par des poches de méthane qui peuvent monter jusqu'à 4000 mètres au dessus de la niveau de la mer. Il n'existe pas de oiseaux, reptiles ni des mammifères mais des insectes de toutes les tailles; des mouches à miels comme des moineaux, des milles pattes comme des anacondas et des mouches comme des chauves souris. Celles là ne font pas peur mais les premières explorateurs ont du faire face à des frelons aussi grands que des pigeons et des fourmis gladiateurs comme des petits chiens ou la mante religieuse qui vous mangerait vivant,; tenu dans son étau d'avant bras; croquant petit droit par petit droit pendant qu'elle vous regardant avec ses grandes yeux humides. Pour éviter cet bouclier d'enfer les explorateurs ont un tendance à plonger directement dans les mers paisible pour la chasse aux Sirènes.

Parmi les races super évoluées beaucoup ne sait pas qu'ils sont « intelligentes ». Les Sirènes nageaient dans un monde sans gravité, sans lumière d'extérieur, sans agresseur dans une symbiose complet pendant des siècles et des siècles; puisque le temps dans les profondeurs s'allonge. Un Sirène peut vivre dix mille ans en moyen! Mais voir le jour quand les envahisseurs ont arrivé. Rapidement les Sirènes ont découvert le danger. Avant ils orchestraient leur monde régularisant les chaînes d'alimentation par le haut ou par le bas. Ils guidaient les poisson rongeurs à tailler les banquise de végétation et réduisaient les populations de insectes à pollens acides pour favoriser celles de pollen sucré en implantant des espèces nourrisseurs dans des lieux stratégiques.

Mais les chasseurs venaient avec des vaisseaux redoutables et d'une rapidité inconcevable pour un Sirène. Devant le nez du vaisseau il ont crée une vide d'air dans laquelle ils dépassaient cinq fois la vitesse du son. C'étaient des

humanoïdes d'une planète nouvellement évolués avant la création de la confédération. Ils ont vidés plus d'une planète de sa vie et Ancor était bien parti puisqu'il dépend des Sirènes pour son équilibre. La seule répit, les profondeurs. Les Sirènes descendaient à plus de cinq mille mètres et les envahisseurs ne pourraient pas suivre; mais ils attendaient.

C'étaient dans les profondeurs que les Sirènes ont découvert les véritables propriétés de la luminosité des fosses profondes. En approchant ils voyaient ou se trouvaient les envahisseurs, quand ils approchaient et même leur planète d'origine. Quand ils méditaient sur la luminosité du condensât ils avaient l'impression d'être transportés dans l'endroit qu'ils imaginaient. Plus ils avaient la capacité d'attirer l'attention de ceux ou celles qu'ils imaginent.

Il y était une fois qu'un jeune Sirène contemplait la lumière opalescente des profondeurs quand il semblait voir le vaisseau des chasseurs approcher. D'un coup il entra dans le vaisseau et voyait les humanoïdes aux commandes guettant des proies potentielles. Son sentiment de danger semblait attirer l'attention d'un des pilotes qui tourna sa tête pour vouloir le regarder; mais quittant les commandes de son vaisseau et ils heurtèrent les sommets d'une des montagnes végétales et précipité dans la mer avec l'immense explosion de ses moteurs d'antimatière. C'était à l'arrivée du choc de l'explosion que le Sirène réalisa que sa fantasmagorie est devenue réalité. Il a immédiatement cherché ses amis Sirènes pour leur montrer les pouvoirs du « condensât ». Depuis les Sirènes apparaissent par tout dans l'univers influencent les sorts des uns et des autres et construisent les légendes en particulier en mer où les pirates les craignent les amoureux les adorent. Très rapidement les chasseurs ont pensé que la planète Ancor était maudite; les équipiers pensaient voire des monstres de la mer dans la cabine; et ils ont laissé les Sirènes en paix.

Depuis ce jour les Sirènes ont découvert l'univers et ils ont construit des relations avec les êtres super évolués très intimes en particulier dans la « jardinage » de la vie et sont en bon équilibre. D'origine ils n'ont pas voulu quitter leur planète pour explorer d'autres mondes mais un jour un petit Sirène avait l'impression d'avoir tombé amoureux d'un marin sur Terre et voulait absolument aller à son encontre et voici est née les

voyages intergalactique des Sirènes dans leur vaisseaux immenses et leur infiltration des planètes lointaines dans le cadres d'un surveillance secrète. Alors si jamais vous êtes accoté de la mer et vous voyait un Sirène sur un rocher vous le saurez que ce n'est pas votre imagination et qu'il a quelque chose très important à vous dire.

Mais pourquoi s'intéresser aux Sirènes? Parce que justement ils vivent dans un milieu où il n'existe pas de luminosité extérieur et de la gravité peu influent. Dans l'air un Sirène pèse sept ou huit cents kilos tandis que dans l'eau à mille mètres de profondeur ils pèse trente fois moins. La planète Ancor est la planète des extrêmes puisque d'un côté les insectes vie qu'un saison et encore et de l'autre les animaux des profondeurs vivent des siècles. Les chasseurs n'ont pas eu de mal à les attrapaient parce que ils nageaient si lentement. Depuis ils ont développèrent un forme de télé transportation où des milliers de Sirènes descend aux profondeurs et se tiennent en chaîne formant une immense ressort hélicoïdale qui leur donnent le pouvoir d'aider un confrère à disparaître d'un endroit et réapparaissant dans un autre.

Ce n'est pas parce que il n'y a pas de luminosité extérieur qu'il n'y a pas de luminosité. Tous ce qui vivent des les profondeurs est lumineuse. Tandis que notre luminosité est réfléchi toujours d'un source unique la luminosité des profondeurs d'Ancor vient de tous les côtés. Chez nous la vie dépend de la lumière, chez eux la lumière dépend de la vie. Même les visiteurs des espaces ont remarqué que la côté « nuit » de la planète luit comme une torche avec des piles affaiblis. D'autres ont juré voire le spectre d'un Sirène qui flânait vers la surface de la mers dans l'espoir qu'une friandise tombe à l'eau.

Dans la confédération ils disent que la vie sur Ancor est le symbole de la quatrième phase de la matière le plasma ou le Bose Einstein condensât. L'individualité et la singularité ils ne connaissent pas, comme par ailleurs la justice, la vérité et la valeur des choses. Il est aussi difficile pour eux de reconnaître la gravité des choses que nous la luminosité des choses, leur valeur absolu, leur nature pur et tous simplement la vérité. Nous

avons l'esprit individualiste tandis que les Sirènes d'Ancor ont l'esprit collective. Nous gravitons autour de nous même tandis que les Sirènes réfléchissent tout ce que les entoure. Si leur monde est mal eux aussi.

Il faut dire que sur Terre les chutes de plein pied, de tomber par terre, de choir, trébucher ou s'étaler représente 20% des arrêts de travail, 16% des arrêts avec incapacité permanent et 7% des accidents mortels. Nous sommes plus que familier avec la gravitation de la Terre tandis qu'un Sirène n'a pratiquement jamais vu quelque chose « tomber ».

Quand je parle, par exemple, des êtres qui vient dans les fournaises des étoiles et les grandes géantes gazeuses avec le temps qui se découle au contre sens, il est pratiquement impossible pour nous de les imaginer. Ainsi, il est aussi difficile d'imaginer la luminosité de l'esprit des Sirènes qu'ils est difficile pour eux d'imaginer la gravitation.

Une Sirène ne possède rien, il sont tous égaux entre eux et ils vivent dans la perfection. Il y a que l'amour qui nous réunisse: de temps en temps une couple se forment et disparaissent pendant quelques années pour revenir avec une polichinelle dans le tiroir! La jalousie est rare puisque leurs émotions sont trahit par la petite lanterne pendu sur leur front. Imaginer que chaque fois vous dites à votre copine que tu l'aime il y a un coupure de courant!

Nous les humains nous avons besoin de maisons, d'outils, d'attelles, des parcelles de terre et des voies de communication? Chacun doit contribuer. Chez les Sirènes tout est naturelle.

Leur conscience d'un autre monde en dehors des eaux à était confirmé par les chasseurs. Quand les chasseurs entraient et sortaient des mers; pour eux ils entraient et sortaient de l'univers. Leur parrainages et leurs visions étaient folklorique, mais à l'arriver des chasseurs c'était leur liaison avec un possible secours. Bien entendu c'était les Sourhymes qui sont venu demander les chasseurs d'aller pêcher ailleurs.

Par contre d'être conscient de la vie ailleurs change totalement l'histoire d'un planète. D'un coup l'âme d'un des êtres super évolué se lie à un autre ailleurs. C'est à dire que sur deux planètes différent naissent les âmes de deux êtres différent mais en se couplant donnerait naissance à une espèce avec les avantages des deux espèces. À partir de ce moment les êtres

de ces planètes regardent les étoiles avec un petit coin de leur coeur ancré dans la pensée que peut-être l'âme caché dans leur petit jardin secret se trouve ailleurs.

Avant les Sirènes n'ont jamais languit pour quelque chose; ils étaient les « saint êtres » d'Ankor. L'homme à toujours languit, c'est sa nature de vouloir que les choses gravitent autour de lui. Les Sirènes viennent dans une harmonie presque complète où ils partagent tous. Quand ils y a pénurie ils souffrent tous ensemble; comme les Dauphins qui se donnent tous aux pêcheurs en Island. D'un coup de perçoit l'existence de la vie ailleurs avance l'horizon de l'esprit d'une race; enfin il est lié à quelque chose beaucoup plus grand. Le plan de Dieu ne concerne qu'un petit cercle égoïste autour de son nombril mais toutes les étoiles et toutes les galaxies avec une pullule de vie.

Vous pouvez me demander quand tout ça avait commencé et comment. Tout ce que je peux vous répondre c'est que dans un moment de peur, de solitude et d'angoisse Dieu avait conçu l'univers. C'était sa volonté de trouver en lui ce qui existait déjà mais pour un tout petit instant il se doutait de lui-même et l'univers soit.

"Tu vois ce sillon? Ce n'est pas un sillon de charrue. Il a été tracé par l'aboiement d'un chien..." Sévrast Nikon décrivant sa manière de peindre ses fresques dans la gorge de Ovcthar, tiré du livre Le Dictionnaire Khazar, par Milord Pavic. Page 77.

Nous avons tous demandé les trois questions fondamentales, pourquoi, comment et depuis quand? J'ai entendu sur le radio l'autre jour que Jésus a dit; « je suis le chemin, la vérité et la vie ». Je traduis ses paroles; le chemin, c'est le parcours d'où nous venons, « le quand »; le comment, la vérité et la raison; et le pourquoi, la vie.

Je crois que nous sommes tous fils et filles de Dieu quand nous arrivons à la perfection de nous-même.

Qu'est-ce qui continue dans l'univers si ça n'est que l'idée qu'il va continuer? Ca c'est le plus petit vérité imaginable.

Les scientifiques d'aujourd'hui croient que l'invisibilité n'est pas loin de nos ressorts, il suffit de détourner les rayons lumineux autour de l'objet qu'ils veulent faire disparaître. C'est à dire avec votre cap d'invisibilité vous pouvait être avec quelqu'un dans la même pièce mais la lumière des objets derrière vous arrivent sur vous et ensuite fait le tour dans des fibres optiques qui sont ensuite projeté ce qui se trouve derrière.

J'imagine une entité déchiré entre la justice attaché à son cœur et la vision sublime attaché à son intuition. Soit il est écrasé par la justice soit il s'envole dans une sorte d'hystérie sans poids, ou soit il trouve un équilibre entre sa vision et sa valeur et il construit quelque chose plus lourde et plus permanente.

(Une fois j'ai visité une ville où le peintre s'appelait Georges Toast et le boulanger Jacques Frotti. Ils avaient dû inverser les bébés à la naissance!)

vL infini

Pour traverser la Voie Lactée il a fallu 5,84 heures. Les Cosmonautes et les Géants ont perfectionnés cet mode de transport et maintenant commencent à parler d'un projet commun; monter à des vitesses de la dernière dimension gravitationnelle concevable; celui de l'univers.

Dans l'ultra vide la légende suppose qu'un vaisseau pourrait atteindre des vitesses de $3,16 \times 10^{12}$ vL. À cette vitesse vous pouvez traverser la Voie Lactée dans une seconde et la taille de cette dimension gravitationnelle serait 225 fois plus grande que la distance que la lumière est censé parcourir depuis le Big Bang (14×10^9 années lumière).

Il y avait débat pour utiliser cette vitesse supérieur pour traverser ou se transporter dans les galaxies le problème étant qu'il faut quelques instants pour savoir où vous êtes et les inversions des directions sont totalement impraticable. En plus à cette vitesse, la Voie Lactée a l'apparence réduite à la taille relative à l'équivalent à une planète dont la lentille gravitationnelle n'est plus détectable. Un impact à des telle vitesse pourrait produire une onde de choc l'équivalent à l'explosion d'une étoile comme une géante rouge de 100 \odot (100 masses solaires); ce qui menacerait beaucoup de vie évoluée dans cette galaxie. Il est généralement reconnu parmi les êtres super évolués que le traverser d'une galaxie à la limite de vitesses de l'ultravide est irresponsable et totalement en dehors de la convention de la confédération des êtres super évolués. C'est pour cette raison que notre projet commune était sur la surveillance étroite d'une délégation d'êtres super évolués. Cette délégation constituait un couple de petits êtres de la planète Souron et il faut le dire que les deux petits Surhommes allouaient au projet étaient adorés de tous comme le plus part des êtres super évolués.

La collaboration entre les Cosmonians et les Géants prenez aussi un côté romantique. Ils se demandaient si leur rencontre étaient vraiment l'oeuvre de hasard, surtout parce que les solutions techniques pour la fabrication d'un tel vaisseau serait grandement facilité par la collaboration entre des êtres extrêmement petit et des êtres extrêmement grands.

Personne de la planète Goliath ni de la Terre connaissait la vraie limite de vitesse dans l'ultravide. Mais pour revenir de l'ultravide dans les dimensions des superamas à des vitesse tel $3,16 \times 10^{12}$ vL, la luminosité serait tellement dense que il leur faudrait une protection très spéciale. Un coque en golathium 326 (GO 112 avec une densité de 28,26) ne serait plus adapté. Il en faudrait un coque fabriqué d'un élément au moins quatre ou cinq fois plus dense.

Ensemble ils ont entamé le projet pour fabriquer l'élément légendaire, l'unixon 846 (Ux 292 avec une densité de 123). Cette densité n'approchait de loin la densité d'une naine blanche ou une étoile à neutrons mais le coque du vaisseau pèserait aussi lourde qu'un astéroïde de 900 km de diamètre malgré qu'il

mesurait que sept kilométrés de longue. N'oubliez pas que les cosmonains et les géants partaient ensemble, donc il en fallait de la place. Pour fabriquer de l'unixon 846 il faudrait construire un accélérateur sur un Ithune, une des lunes de Goliath 5350 km de diamètre (notre lune mesure 3476 km). Cette lune qui tourne très lentement autour de Goliath est le centre d'un énigme de marée, où les mers montent et descendent ouvrant et fermant des vastes plages tous les trois mois et demie, donnant naissance d'un grands variétés d'espèces de coquillages, de crabes, de verres, et de algues; ce qui rends les géantes d'autant plus gourmandes. L'accélérateur ferait tous le tour complet d'Ithune et à fur et à mesure que les atomes serait synthétisés en collision, à fur et à mesure qu'ils partiraient dans un ascenseur de 120 kilométrés vers les rampes d'assemblage ou la gravitation ne ferait plus d'effet. Malheureusement la procédé est très lent et il en faudrait plus de 20ans pour la fabrication du vaisseau. Les deux petit Souryhmes connaissait tous les réponses à tous les énigmes qui pourrait s'imposer dans un tel projet mais ils semblait très occupé à faire leur petits affaires dans une discrétion absolu que personne ne semblait vouloir questionner!

Le deuxième problème dans l'ultra vide c'est comment excéder la limite de vitesse de la superamas (super galaxie); 150,000,000 vL. Pour arriver à des tels vitesses il faut se faire remorquer par une autre superamas (super galaxie), mais pour augmenter sa vitesse jusqu'à $3,16 \times 10^{12}$ vL il faut se faire tracter par une autre dimension gravitationnelle; comme celui d'un autre univers. Les êtres super évolués nous ont dit qu'il fallait simplement sortir de la matrice des superamas (super galaxies) et les réponses aux questions deviendrait évident. Comme je vous ai déjà raconté ils ont visité maint fois l'ultravide mais jusqu'ici ils n'ont jamais rien vu.

Les êtres super évolués ont expliqué qu'il est très facile à sortir d'une dimension gravitationnelle mais il est très dangereux de rentrer, sur tout à des vitesses plus important que la limite de vitesse de la lumière de la dimension concernée.

Après vingt ans de collaboration, avec les Géantes les Cosmonains manoeuvraient Fronde 3 sur le devant de

Galacticus le vaisseau désigné pour travers les super vides en exploration de nouvelles galaxies et qui sait, des nouveaux univers? Les cosmonautes restaient dans leur vaisseau à cause de leur taille, sauf dans des occasions spéciales, pour ne pas se faire écraser.

Le vaisseau devrait partir de Goliath mais comme geste d'amitié Galacticus passerait au-dessus l'atmosphère de la terre pour réapprovisionner les Cosmonautes et saluer les familles de l'équipage déjà parti depuis quelques temps.

Les Géantes ont eu beaucoup d'expérience en navigation et ils ont conduit Galacticus vers les périphéries de la Voie Lactée à une vitesse supérieure que jamais grâce à leur coque en unison 846. Les occupants de Fronde 3 avaient très peur parce que ils avaient la sensation d'être projeté en avant par des gigantesques chauffards, mais puisque les Sourhymes ne donnaient aucun signe d'anxiété tous le monde se calmaient.

Pour sortir du super espace de notre superamas (super galaxie) de la Vierge, Galacticus visé l'amas de Rigal Golasse qui est sur la frontière de l'ultra vide. Dans trois jours ils avaient quitté notre superamas (super galaxie) et ils voyageaient à plus 150,000,000 vL. L'amas de Rigal Golasse était un peu plus grand que la notre et les a permis de dépasser les 200,000,000 vL. Il a fallu tout de même visait un superamas de l'autre côté de l'ultravide, Super-Antigor pour passer sur les extrémités de Rigal Golasse dans la protection de sa lentille gravitationnelle. Super-Antigor se trouve sur le bout d'une artère de l'ultravide qui s'ouvre sur une grande vide de « l'ultra vide »! En entrant dans l'ultravide ils sont sortis de Rigal Golasse comme un bouchon d'une bouteille de champagne; paf....

C'était le début de l'aventure. Comme je vous ai déjà dit les superamas (super galaxies) ressemblent à des gigantesque cellules qui constituent une gigantesque fromage de gruyère. En quittant le superamas (super galaxie) de Rigal Golasse la luminosité avait changé d'une intensité terrifiant à une sombre le plus solitaire imaginable. Eh bien, il ne leur fallait pas longtemps avant le manque de luminosité amené une atmosphère tellement morose que les unes après les autres tombaient malade, en plus les Cosmonautes chammaillaient avec les Géants d'une manière inquiétant. Tous semblait diminuer à un néant absolu, comme de sortir de la lumière de la vie et de entrer dans la maison

infiniment triste de la mort. Ils voyageaient à plus 200,000,000 vL dans le noir le plus complet sans aucun repère, sans aucun relativité à une extérieur éventuel. Le plus part de l'équipages croyaient qu'ils avaient quittés les frontières de l'univers et se perdaient à toujours.

Mais comme d'habitude les Sourhymes continuaient leur petit vie habituelle dans leur petit vaisseau potatoid la taille d'une maison de ville avec des compartiments comme des petit grottes de velours en verre sombre avec des murs de mousses et lichens et des chemin pavées de petits cristaux lumineux. Leur calme et bien être rassurait tous le monde.

Ils ont emprunté pour la première fois, une orifice qui s'ouvrait sur une espace le plus noir enregistré à jamais. Les humeurs n'étaient pas bon au départ mais après prés de trois mois voguant dans la vide le plus complet les deux équipes commencer à manifester des malades, et à deux reprise les Sourhymes ont intervenu dans des disputes entre les Cosmonains et les Géants. Même à un moment donné les géants voulait larguer Fronde 3 dans l'ultravide et une autre fois les Cosmonains voulait partir tout seul. Les Sourhymes ont des pouvoirs inconnu mais ils ont sentis bien qu'au moment des actes les commandants des deux équipes ont étaient fortement influencé par des « petites pensées » et des « petites voix »?

Finalement ce moment de noir était interrompu par une lueur devant. Ils l'approchaient extrêmement lentement mais le but devant donnait toute suite un optimisme nouveau et les plus part des malades se sentaient mieux comme si par enchantement.

Petit à petit le lueur grandissait. Il ressemblait au frontière d'un énorme amas de galaxies et ils ont décide d'essayer de se faire remorquer par son immense dimension gravitationnelle. Au fur et à mesure qu'ils s'approchaient à fur et à mesure que leur vitesse augmentait. Un début ils n'avaient aucun repaire mis à part les premières secousses d'accélération mais du moment que l'accélération était constant ils ne savaient pas si ils augmentaient de vitesse ou pas, sauf; à fur et à mesure qu'ils augmentaient en vitesse à fur et à mesure que la luminosité augmentait et la lueur grandissait.

Détrompez-vous, ce n'était pas un nouveau univers, c'était

un îlot d'amas de superamas (super galaxies) qui formait une dimension gravitationnelle à lui seul que permettait le vaisseau Galacticus d'augmenter sa vitesse jusqu'à $1,5 \times 10^{12}$ vL (le moitié de leur but $3,16 \times 10^{12}$ vL). Les Cosmonains et les Géants consultaient les Sourhymes qui semblaient très content du progrès de la mission. Ils ont expliqué que l'expédition à finalement trouvait « l'îlot de l'illumination ». Il n'y avait rien d'ésotérique si nous pouvions le dire! Cet îlot a permit nos amis de changer de dimension gravitationnelle. Si vous voulez; au lieu de rencontre un photon tous les demie heures, maintenant ils rencontraient 7.5×10^{12} photons tous les secondes. Normalement dans les solaire systèmes la densité de l'espace se mesure en atomes d'hydrogène /mètre cube ce qui représente une demi photon. Dans l'ultra vide il y trouve une photon par $1.2 \times 10^{12} \text{ m}^3$

Quand Galacticus à pris son nouveau élan il avait changé de dimension gravitationnelle. Dans leur nouvelle luminosité ils avaient un nouvelle vision de l'univers. Comme j'ai toujours dit quand vous entrez dans une nouvelle dimension gravitationnelle vous avez les yeux de la nouvelle dimension. Avant ils voyageaient dans une immense trou de la gruyère qui constitue notre univers et dans cette trou il ne percevaient pas les côtés. Les immenses cellules superamas sur les bords des trous qui avait disparu réapparaissait derrière eux comme un mur de tout petit trous. Cet mur leur faisait le tour comme si ils étaient dans une caverne infiniment grand, sauf devant où il y avait « l'îlot de l'illumination » bloquant la vue de ce qui se trouvait derrière et au fur et à mesure qu'il s'approchaient à fur et à mesure qu'il grandissait.

L'îlot d'illumination s'appelait ainsi parce que sa dimension gravitationnelle permettait les vaisseaux approchant et de gagnait suffisamment de vitesse pour regarder notre univers de sa propre dimension à $3,16 \times 10^{12}$ vL. Mais il y avait un petit problème; ils avait besoin, d'un autre dimension gravitationnelle pour traverser le mur des superamas si ils voulaient la protection d'une lentille gravitationnelle. Après tout un des but de la mission était de trouver des « tracteurs gravitationnels » dans deux sens; ce qui les permettraient d'augmenter la vitesse des transports en commun dans leurs superamas celles de la Vierge

et Rigal Golasse. Ils n'avaient pas le choix que de contourner l'îlot de l'illumination en espèrent une solution de l'autre côté.

L'îlot de l'illumination elle même était une immense gryère un peu potatoid en forme. Les Sourhymes leurs a dit que ils pourraient la traverser si ils voulaient suivre le champ gravitationnelle de l'immense mur qui le contourner. Ils les avaient montré le lentille gravitationnelle à suivre mais l'équipage préféré quand même à faire le tour. Les légendes disent que les flache gamma dans l'univers ne sont pas les répliques de quasars anciennes d'après Big Bang mais les malheureux voyageurs qui calculent mal leur traversée des différents dimensions gravitationnelles. Mais le Big Bang pour les êtres super évolués est une grande plaisanterie, sur tout parce que tellement de races en procès d'évolution ont tombé dans la piège.

Quand Galacticus avait contourner l'immense l'îlot de l'illumination l'équipage était époustouflé de voir une nouvelle paysage devant eux. Une immense trou s'ouvrait dans le mur de la caverne dans le gryère qui constitue notre univers, un trou illuminé par un myriade de lampadaires tellement que la lumière jaillissait comme une torche de l'embouchure comme une fontaine de couleurs. Chaque « photon » de cette luminosité fournit par une immense superamas (super galaxie) formait des centaines de milliers de violacées.

Le Géants et les Cosmonains avaient le choix; soit ils rentraient à la maison soit ils prenaient le tunnel de la lumière, mais le but de la mission était de trouver un accélérateur et ralentisseur gravitationnel et accéder à la limite de vitesse de la lumière de l'ultravide. Avec l'acquisition du bar code de l'îlot de l'illumination et ils avaient les moyennes maintenant de monter jusqu'à $3,16 \times 10^{12}$ vl et à cet vitesse ils pourraient traverser le superamas (super galaxie) de la Vierge dans deux heures et demie mais ils étaient limité à l'espace autour de l'îlot de l'illumination. Donc puisqu'ils avaient pris des provisions pour cinq ans et ils sont partis que depuis quelques mois, ils ont décidé donc de viser Galacticus vers le grand trou lumineux à $2,2 \times 10^{12}$ vL.

La pression gravitationnelle à l'intérieur était plus fort que

dans l'ultravide ce qui repousser la lumière vers l'extérieur. Le passage à 150,000,000 val serait noir et les bords du maillon des superamas (super galaxies) serait invisible comme de voyager dans le niant mais à $2,2 \times 10^{12}$ vL la proximité des côtes semblaient rétrécir et la luminosité était tel que pour le première fois ils étaient content d'avoir leur coque en unixon 846.

À mesure qu'ils avançaient dans le tube les bords se rapprochaient et le tube diminué en taille. D'un coup les tube se divisait en deux, puis il se divise encore et encore jusqu'à qu'ils fallait réduire leur vitesse en faisant appel à la barre code de champs gravitationnelle de l'Ilot de l'Illumination.

Après une centaines de divisions les tubes ressemblaient au gruyère de l'ultravide entre les super galaxies de la Vierge et Rigal Golasse mais ils étaient vraisemblablement de l'autre côté de l'univers dans des endroit complètement inconnu.

Ils voyageaient maintenant à une vitesse de 450,000,000 vL relative ou superamas qui tapissé les bords des tubes. Il faut dire que à mesure qu'ils ralentissaient la luminosité diminuer. Ils ne connaissaient pas la forme de l'univers si il en avait une! C'était seulement les légendes des exploits des êtres super évolués qui ont insinué que l'univers est infiniment plus grand que nous imaginons. Très peu d'êtres sont allé jusqu'à ses frontières. Les Sourhymes eux même n'ont jamais voulu aller plus loin que leur systèmes solaire puisqu'ils se sentaient comble chez eux. Les Géants et les Cosmonains avaient l'impression d'avoir traversaient toute l'univers voyageant toujours au perpendiculaire du code barre de l'Ilot d'Illumination; quand d'un coup ils jaillissaient du dernier orifice de ce delta de tuyaux dans un nouveau vide infini et très peu lumineuse.

D'un coup ils avaient peur; ils voyageaient trop lentement et ils avaient perdu le lien avec le barre code de l'Ilot d'Illumination. Le banc de gruyère diminué derrière eux et il ne connaissaient pas les résonances gravitationnelles des superamas qui tapissaient ses bords. Ils voguaient à nouveau dans une vide et un noir le plus complet, de l'autre côté de l'univers et totalement inconnu et étrange.

Cette fois ci ils ont dérivait pendant six mois dans un désespoir le plus terrifiant; deux suicides parmi les Géants et une mutinerie parmi les Cosmonains coûtant la vie de dix personnes sans compté une des Sourhymes qui étaient blessait dans

l'intervention.

Ils étaient au beau milieu de cet déprime quand d'un coup ils apercevaient une masse devant. Il n'y avait pas de lumière mais la masse grandissait au fur et à mesure qu'ils s'approchaient. Au début leur accélération était à peine perceptible mais petit à petit ils se sentait tracter par une force immense et invisible. Comme le dernière fois les bords de l'immense gruyère réapparaissait et ils apercevait qu'ils étaient à nouveaux dans un autre gigantesque caverne et droit devant une noir ronde qui bloquer une grande partie de la vue de l'autre côté. Rapidement ils ont aperçu sa lentille gravitationnelle mais cette fois ci les Sourhymes ont déconseillé de traverser cet entité. C'était un trou noir, bien aussi grand que L'îlot de L'illumination et ils fonçaient directement dessus. Les êtres super évolué l'appellent Unissenigra et nos amis l'approchaient à une vitesse de $3,10 \times 10^{12}$ vL. Les Sourhymes les avaient conseillé de vise juste un peu à gauche de sa centre en se focalisant sur une des « tracteurs gravitationnels d'une des superamas qui tapissé les bords de cette vide. Les trous noirs sont toujours beaucoup plus petit qu'ils ont l'air. Son apparence lui donné une taille de trois cent million de superamas mais en réalité ils faisait que quelques dizaines de milliers. Ca ne fait rien, quand vous approchait Unissenigra à $3,10 \times 10^{12}$ vL il faut avoir confiance dans vos petits amis les Sourhymes.

De passait accoté d'un trou noir n'a rien de spéciale à part un immense sentiment de vide et de tristesse. Plus ils approchaient Unissenigra plus sa taille semblait se diminué et petit à petit ils voyaient l'autre côté de la grande caverne. De loin Unissenigra attiré toute la lumière avec son immense gravitation, comme un aimant, mais plus ils s'approchaient plus ils voyaient d'avantage de l'autre côté.

Ils avaient faire le tour en ellipse très étroite et repassé de l'autre accoté pour revenir vers l'immense banc de gruyère de superamas. À leur nouveau vitesse ils étaient capable de capter l'onde gravitationnelle de l'îlot de l'illumination à nouveau et rentraient dans le banc à $3,16 \times 10^{12}$ vL... vitesse maximale... Leur entré dans l'univers « solide » c'était comme prévu; une plongeant dans une immense membrane caoutchouteuse et ensuite ils ont poursuivi la lien gravitationnelle. Cette fois ci, pendant leur retour à travers l'univers ils avaient vraiment besoin

de leur protection contre la luminosité avec leur coque en unixon 846.

Ils avaient calculé l'instant où il faudrait reprendre résonance avec, Unissenigra, le super trou noir, pour s'arrêter près de Rigal Golasse et « paf » et ils se sont sortis comme par magie dans l'ultravide comme une bulle de savon qui s'éclate dans la vide. À partir de là tous le monde pourraient entrer chez eux tranquillement à des vitesses raisonnable dans les alentours de 200,000,000 vL.

De tout les façon, maintenant qu'ils avait les barres codes résonances de L'îlot de L'Illumination et Unissenigra ils pourrait voyager n'importe où dans l'univers dans un temps dérisoire. Ce qui est intéressante c'est qu'ils on découvert que même si ils voyageaient vers l'extérieur de l'univers, ils pourraient rentrer dans les gruyère des superamas (super galaxies) et revenir dans l'univers « solide » à condition qu'ils suivaient la liens de résonance du tracteur gravitationnelle de l'un ou de l'autre; même si ils étaient derrière eux. C'est à dire que vous pouvez partir dans les sens opposé et se laisser tirer dans un grand tour; un peu comme les expériences avec la lumières de Feynman. Dans ses expériences il avaient tracé toutes les possible passages d'un photon d'une source à un récepteur, et il était obligé d'admettre qu'un photon pourrait même partir dans le sens opposé pour revenir au détecteur.

Petit à petit le race humain représentaient par les Cosmonains et le Géants prenait place accoté des races super évolués et peut-être un jour partiraient dans d'autres univers.

Pour l'instant ils ont découvert L'îlot de L'illumination et Unissenigra les deux sources vitales de traction gravitationnelle pour l'évolution de la développement de transport en commun dans l'univers mais aussi un équilibre entre la polarité de le rayonnement de la matière vers L'îlot de L'illumination et le rayonnement de l'antimatière vers Unissenigra. L'univers qui est rempli de vie, s'est colonisé plutôt du côté lumineuse, la vie autour d'Unissenigra n'est pas vraiment très bien fréquenté. Les êtres super évolués disent que L'îlot de L'illumination représenté la naissance de l'univers et Unissenigra représenté sa fin.

En particulier les races super évolués parlent des races

des êtres nébuleuses qui ont évoluées dans les grandes planètes gazeuses et les fournaise des étoiles, eux cherchent les fraîcheurs des trous noirs comme nous cherchons la lumière mais pour l'instant uniquement les races super évolués très anciennes ont accès à cet conscience parallèle. Il nous racontent qu'ils se réunissent plus tôt du coté Unissenigra et que leur conception de temps est à l'envers du notre. Puisqu'ils viennent de l'avenir ils portent les solutions de toutes nos rêves, la lumière de ce qui nous attend. Vous les voyez comme du feu, mais nous pour eux sommes l'avenir; pour eux donc nous sommes aussi nébuleuse pour eux! Il faut dire que nous avons un peu de chemin à faire avant de comprendre pleinement ce concept verlangais.

Bien entendu si vous partez avec les Cosmonains vers l'ultravide entre les superamas ou ils se trouve qu'un atome d'hydrogène la moitié d'un photon dans $6 \times 10^{11} \text{ m}^3$ et vous vider votre flacon de liquide hélium dans la vide il va plutôt exploser parce que il représente de l'énergie qui voudrait immédiatement remplir la vide. Par contre si vous regardez votre conteneur de hélium liquide devant le hublot du vaisseau dans l'ultra vide vous trouverez un galet d'hélium à son intérieur. Mais il ne faut pas surtout l'ouvrez trop rapidement parce que il pourrait à nouveau exploser.

La cristallisation de l'âme d'un objet singularise son caractère globale dans une phrase, une forme ou dans un mot ou dans un son. Je dirai même que la singularité d'un corps vivant du saint homme, poursuivrait la lumière de son intuition pavés des ses mémoires gracieux, peut se promener au delà des horizons de son peau... nous et les autres, nous sommes comme les grains inconditionnés du vent.

Nous ne savons pas encore comment les galaxies spirales se naissent et en particulier si ils se naissaient autour d'un trou noir super concentré ou si ils se distinguaient dans une immense

nuage de poussière énergétique. De toutes les manières je ne serais pas étonné si les galaxies ne fonctionnent pas un peu comme nous pensons fonctionner l'univers en s'effondrant sur eux-même, ensuite s'explorant pour faire un immense nuage énergétique.

La gravitation terrestre empêcherait les êtres humains de décoller jusqu'à ce qu'ils reconnaissent la gravité de ses actes: après quoi il pourrait explorer les étoiles avec ses frères

Richard Feynman et le Cargo Culte Science

Un des plus éminents scientifiques du siècle dernier dans la recherche nucléaire était un homme nommé Richard Feynman). Le journal "pour la Science" Mai - Août 2004 lui a consacré un portrait. Il propose que M. Feynman a dévoué une partie de sa vie à se battre contre la pseudo-science qu'il a baptisée le "Cargo Cult Science" (culte de l'avion cargo) et comment apprendre à ne pas se duper soi-même. L'histoire du culte du cargo est la suivante.

« Dans les Mers du Sud, il y a des gens qui pratiquent un culte de l'avion cargo. Pendant la guerre, ils ont vu des avions atterrir avec beaucoup de bonnes choses, et ils aimeraient que cela recommence. Ils ont donc construit de vagues pistes d'atterrissage, disposé des feux le long des pistes, fabriqué une hutte en bois où un homme s'assoit, avec deux morceaux de bois sur sa tête en guise de casque et des bâtons de bambou dressés pour faire des antennes - c'est le contrôleur aérien - et ils attendent que les avions atterrissent. Ils font tout comme il faut. La manière est parfaite. Tout est exactement comme pendant la guerre, mais ça ne marche pas. Aucun avion n'atterrit. »

L'article continue:-

«Tel est le mécanisme des pseudo-sciences: « les règles formelles de la vraie recherche scientifique sont respectées », mais elles ne fonctionnent pas car les pseudo-sciences ne sont pas des vraies sciences. Elles n'ont de la

science que l'apparence et non la substance.

« Apprenez à ne pas vous tromper vous-mêmes » est en définitive le message que « Dick » Feynman, avec ses leçons, ses conférences et surtout son exemple, transmet aux étudiants. Et les étudiants de Caltech le remercient en accrochant sur le bâtiment de la Millikan Library, le lendemain de sa mort, une banderole qui dit; *WE LOVE YOU DICK!*”

.....

Ma première commentaire sur cette article c'est sur la phrase; « Apprenez à ne pas vous tromper vous-mêmes » Cette phrase nous nous envoie à notre responsabilité, chaque fois que nous avons une décision à prendre, de ne pas nous tromper nous même. Chaque décision ressemble un carrefour avec plusieurs sortis mais seulement une voie mène à la solution, et chaque fois que nous nous trompons nous devrions retourner au carrefour.

Comment savoir quelle sortie prendre? Nous avons les références traditionnelles comme; la passion, la science et l'intuition, nous avons la confirmation de nos décisions par nos réussites antérieur et nous avons l'appuis de nos dons et de nos orientations par nos qualifications et notre expérience et notre intuition.

Mais malgré que Feynman sert des gens des îles comme ceux qui se sont trompé eux même je trouve leur initiait charmante et je me demande qui s'est tromper en vérité.

Ma deuxième commentaire c'est que je trouve que c'est blessant à appeler les gens aux « vraies sciences » quand il se sont exclus d'office. Mr. Feynman avait un grand facilité académique et un grand don pour la science nucléaire. En plus il avait jouie de la gloire et de la récongnition toute au long de sa vie, tandis que moi même ainsi que des milliers d'autres scientifiques potentiels sont exclus puisque nous n'avons pas les attributs académiques ou autres, malgré notre capacité à résoudre certaines énigmes.

Richard Feynman parlait du point de vue de son « îlot académique » réservé à la recherche dans la physique nucléaire. Cet îlot est construit d'une collectivité de personnes

soigneusement sélectionnées selon des critères qui ne correspondent pas forcément aux dons nécessaires pour emprunter les « sortis » nécessaire à poursuivre « les vraies sciences ». Je crois même que plus ces îlots deviennent exclusive plus les sortis mènent aux « pseudo-sciences ».

Dans un entrevu de Robert AYMAR, directeur du CERN à Genève concernant les objectives dans la recherche nucléaire, je cite; «...il faut définir des objectifs qui en valent la peine, c'est à dire qui tendent à maîtriser l'inconnu, en évitant l'académisme. »

C'est toujours ma vieille question; dans un société idéale comment faire en sorte que les vrais docteurs deviennent des vrais docteurs. Comment trouver les vraies sorties des carrefour des nos énigmes. Et finalement est-ce qu'il y a qu'une seule et unique sortie.

Ma première proposition par rapport cet article c'est que j'aimerais construire un aéroport sur cet « îlot académique » et faire venir beaucoup de « bonnes choses ».

Revenons à l'histoire; voici un peuple qui cherche le retour d'une condition qui leur apportera des choses qu'il n'avait pas avant. Ils ont observé les rites et les rituels de ces nouveaux venus et, ils les ont répétés en espérant que ces visiteurs reviendront avec le même, "richesse, espoirs et technologies".

Trois questions m'ont sauté aux yeux. J'étais étonné que l'histoire parle des « bonnes choses » apportées par les Américains. Je me suis demandé si, les choses qu'ont amenées les Américains, était bonnes ou meilleures que celles qu'ils avaient avant? Est-ce que ce peuple avait tout ce qu'il lui fallait avant l'arrivée des Américains? Et finalement, était-ce que; la guerre et la position stratégique de leurs îles qui ont attiré les Américains ou était-ce qu'autre chose?

Ce que nous n'avions pas compris c'est que les gens des îles nous appelaient pour nous dire qu'ils avaient eux aussi quelque chose à nous donner. Avec rien, ils avaient tout et les Américains y sont arrivés avec tout, quand en vérité, quand ils sont partis ils n'ont rein laissé que des souvenirs que les gens des îles veulent rappeler.

Où est la vérité?

Peut-être chacun avait quelque chose dont l'autre avait besoin mais ils n'étaient pas au courant ni l'un, ni l'autre. Mais pour les habitants des ces îles, qui ont vécu cette époque, la lumière brille que dans la nostalgie manifeste dans leur jeu. Pour nous qui écoutons cette histoire, la vérité existe que dans son charme.

Pour moi le charme de l'histoire se trouve dans l'image du personnage du « culture primitive » déguisé en contrôleur aérien gesticulant au nuages sur une toute petite île dans l'espoir qu'un grands pays reviens avec leurs avions et tous ce qu'ils pourrait rapporter.

Voici un peuple qui cherche le retour d'une condition qui lui apportera des choses qu'il n'avait pas avant. Ils ont observé les rites et les rituels de ses nouveaux venus et, ils les ont répétés en espérant que ces visiteurs reviendront à nouveau.

Nous avons la vision péjorative des «sauvages» qui jouent au contrôleur aérien, toutes nues sur une île désert avec rien et les Américains qui possèdent tout un tas de « bonnes choses ».

Mais si avant que les américains arrivent les « sauvages » avaient tous donc ce qu'ils avaient besoin et les américains aussi, nous sommes portés à croire que c'est la guère qui les a réunis et quand la guerre est finit ils n'ont plus besoin l'un de l'autre. En plus nous les peuple « occidentaux avancés » croyons que nous n'avons plus besoin d'eux, qu'ils sont mignon mais un peu primitive sur les bords.

Où est la vérité?

Il est évident que nous croyons que c'était la guère qui ont amener des « bonnes choses » à l'île. Je me demande donc, si les Américains avaient penser à amener des bonnes choses avant, il n'y aurait pas eu de guère. Il est pour cette raisonnement que je crois qu'il vaux mieux porter des « bonnes choses » aux autres plus tôt que de faire la guère.

Dans l'Individulantis P.P.B. j'ai essayé de vous illustrer la théorie du OT&O (« One True and Only » la quête de la seul et

unique amant) qui dit que tous les exploits entre individus sont commandés par la quête de la complémentarité absolue, et qu'il y avait quelque chose sur les îles complémentaire au besoins des Américains outre qu'une base aérien. Par la même occasion le petit bon homme sur l'île n'était pas au courant que sa geste de contrôleur avait une signification outre. Il pensait mimer un contrôleur aérien tandis qu'il disait en vérité « elle est ici, revient la chercher » et le charme de l'histoire c'est qu'il avait raison sans qu'ils le sache mais sans que nous le occidentaux ne le sachons non plus. Pour tous vous dire, l'âme de quelqu'un sur l'île se trouvait complémentaire à l'âme de quelqu'un en occident et le petit bonhomme le signaler sans le savoir « revient la chercher, elle vous attends ». Peut-être il ne connaissait même pas à qui le message été destiné mais c'est la force de la code de la vie, la discrétion absolue.

Il n'y a que les saintes hommes qui reconnaissent la signalisation sur le carrefour de la vie. Cette signalisation cachée est par définition « la charme de la vie ».

Certains vont dire que c'est mon interprétation des choses. C'est inéluctable. Tous ce que je peux répondre c'est que je cherchais le charme et la lumière que nous apporte cette histoire et c'est mon rêve que tu m'aide à répandre ma vision. Après tout, si tout la vie tourne autour de la quête de sa complémentarité ou est le mal. Il n'y a que le bonheur au bout!

Comme vous savez je crois que les principes fondamentaux se réduisent en trinité et octaèdres. Si Platon n'avait pas découvert le dodécaèdre je n'aurais jamais douté de mes systèmes. Pire, Léonard d'Vinci a confirmé que dans les dodécaèdre se trouve le nombre d'or dans l'angle du rapport corde d'un pentagone à son voisin. Ensuite ils s'est amusé, en prolongeant les arrêtes des côtés des pentagones, à fabriquer un icosaèdre, polygone de 60 faces en triangles équilatéral. (D'ailleurs, le moine, mathématicien Pacioli (1500) associe les douze pentagones au douze disciples de Christ.)

À part le nombre d'or dans le corde de ses faces je ne comprends pas pourquoi Léonard de Vinci ou Platon aurait choisit cette forme.

Une des sources de l'icosaèdre de 60 faces vient de 6 triangles équilatéraux divisé en dix et monter sur un cube (hexaèdre). (Voir diagramme les forme de Léonard de Vinci) À l'intérieur du polygone nous pouvons placer plusieurs cubes pour qu'ils touchent les intersections des triangles équitablement.

Je crois que les polygones construit d'octaèdres sont plus représentative d'une harmonie complet, puisqu'il en faut six octaèdres pour compléter les six quantum entités des six couleurs de l'arc en ciel. (Voir diagramme les polyèdres et le complex quantum entité.) J'ai enboité six octaèdres pour faire une forme de 24 faces. Indépendamment les six octaèdres possède 48 faces; mais si vous regardez le diagram il y a que trois polarisations dans ces six octaèdres donc il en faut six de plus pour faire son alter ego. Avec les deux alter ego nous avons à nouveau Dieu et sa Femme.

Avec l'octaèdre vous pouvez ajouter des octaèdre jusqu'à l'infini.; dans la création d'un entité infiniment complexe. Et si vous voulez trouver les douze apôtres vous les trouverai sur les quatre faces des trois première pyramides que j'ai utilisé pour faire l'octaèdre originale.

J'aimerais vous faire remarque que dans les polygones de 24 faces fabriqués de six octaèdres il se trouve 36 entités quantiques. Je crois qu'il est plus important de regarder les facettes et configurations intérieures que simplement la façade.

Dans le cercle chromatique il y a six couleurs fondamentales comme il y a six gluons dans une atome. Un gluon est une particule virtuelle, vecteur de la force forte; le même principe qu'un photon ou un graviton. Est-ce un coïncidence que les scientifiques ont choisi les couleurs pour libeller leur gluons, ou est-ce l'entité de six facettes fondamentale dans le tableau de l'univers.

Dans l'harmonie linière vous pouvez argumenter qu'il n'y a que 7 notes individu dans une octave. Mais si vous regarder le cadran des tonalités vous trouverez 12 clés majeures et 12 clés mineures. Voir diagramme: Le Cadran des Tonalités. Douze donc, multiple de six indice d'harmonie dans une tableau linéaire.

Dans un univers figé la lumière est pareille pour tous. Si il y avait qu'un seul univers dans l'univers nous pourrions dire que dans un instant de temps arrêté la lumière figé constitue la vérité absolue! Nous les êtres humains, nous regardons le monde dans notre luminosité, qui baigne dans la luminosité de notre système solaire, qui baigne dans la luminosité de notre galaxie. Maintenant nous avons découvert les superamas (super galaxies) et bientôt nous allons découvrir d'autres étendus encore plus vaste... Les êtres super évolués parlent de plusieurs dimensions supérieures; des univers des univers des univers; ce qu'ils appellent: « passage d'une histoire future », mais nous ne sommes pas encore là!

Les Super, Super Evolués

Imaginez que vous êtes un petit humanoïde sur la « planète fleurit » Néhu, un peu plus grande que la Terre renommée pour les soins que vous attachez à la vie. Néhu se trouve dans le système de l'étoile, Lahouen à plus de 10^{22} AL de la Voie Lactée, bien au delà de l'Îlot d'Illumination.

La planète Néhu et l'étoile Lahouen ressemblent de très près à la Terre et au soleil. Le système Lahouen possède sept planètes telluriques, deux planètes atéroïdales, cinq grandes gazeuses et deux grandes bancs d'astéroïdes aux mêmes endroits que les nôtres. Beaucoup d'étoiles possèdent deux ceintures de matière dans les alentours de 2,75 vL et 0.628 vL suite à leur condensation au début de leur formation; le premier entre Mars et Jupiter et le deuxième après Pluton dans les ceintures du Kuiper et les nuages d'Oort aux confins de l'héliosphère. Comme aux alentours de la terre la densité de l'espace mesure $1H/m^3$ et 3 vL (atome d'hydrogène / mètre cube et une limite de vitesse de trois vitesses de lumière 300,000 km/sec).

Parmi tous les planètes de Lahouen vous retrouverez de la vie partout; trois planètes fleurit, six astéroïdes minières, une station spatiale de recyclage la taille de Mars, deux stations spatiales maisons de repos, une dizaine de lunes, trois aquatiques et cinq réaménagés avec atmosphères et vie. Si jamais vous voulez vous cacher venez dans le système de Lahouen.

L'étoile de Lahouen se trouve vers le centre d'une petite

galaxie biscornue, « Xynon » 75000 AL de large avec une tout petit trou noir de seulement $30\odot$, une galaxie très fertile avec plus de 835 planètes embryo-eco-stables, 253 eco-stable-consciente et trois super évolués. La petite galaxie de Xynon se trouve au plein centre du superamas de Bourgroix 120 millions vL de large.

Effectivement les adresses cosmiques sont très longues, et plus la confédération s'agrandisse, plus il se complique. N'oubliez pas que sur une planète il y a que deux dimensions; dans les cieux il y en a trois. Le dernier recensement la confédération compte; 55 milliards de planètes embryo-eco-stable, 325 million de planètes eco-stable-consciente et 5 million de planètes super évolués. Donc si vous voulez envoyer une carte postale il vaut mieux avoir la bonne adresse. Effectivement il faut d'abord réparé la plaine, et pour cela la confédération s'en sert de trois repaires, l'Ilot d'Illumination, Unissenigra et Zamma. Zamma est le plus grande superamas se forme un triangle équilatérale avec Unissenigra et l'Ilot d'Illumination. Ensuite vous mettez deux cadrans perpendiculaire sur l'angle sortant de cette triangle cosmique et vous mesurez en AL (années lumières). Par exemple voici adresse de votre ami sur Terre: Uni/Zam.Ilot. $240^{\circ}.185^{\circ}.10^{11}$ AL. La Vierge. Voie Lactée 89V. Soleil 0000 AA. Terre. 12 rue des Pins, 13111 Bisebain, France votre adresse sur Néhu est:
Uni/Ilot.Zam. $202^{\circ}.183^{\circ}.10^{11}$ AL. Bourgroix. Xynon 23SC. Lahouen 4532SE. Néhu. 234 passage des Nains, 45670 Estron, Contine

Si vous les hommes sont accepté parmi les êtres super évolués dans les quelques centaines d'années qui suivent vous allez devoir changer tous vos agendas pour s'allonger avec ceux de la confédération.

Revenons à notre histoire sur Néhu de l'autre côté de l'univers. Vous est un clone asexué, choisis parmi 36 autres pour préserver une certaine nostalgie dans l'évolution de votre race. Les clones vient en générale jusqu'à ils n'en peu plus, par fois cinq ou six mille ans, tandis que le peuple ordinaire vie entre six et neuf cents ans. Chez vous le clonage sert à contrôler les modifications dans l'évolution des espèces. Il y a sept ou huit milliards d'années que la vie s'est apparu sur Néhu et il y a très

longue temps que vous avez une technologie super avancées. Bien que vous vivez un vie chaste sans amour physique, les clones sur Néhu sont très privilégiés, même pourri gâté, et c'est toujours les clones qui sont parmi les premiers choisis pour les missions les plus périlleuses. Un clone manque l'essentiel donc il passe avant tous.

Sur Néhu il est généralement accepté que quand vous regardez loin chaque atome d'hydrogène que rencontre votre regard diminue votre dimension de dimension de gravitation sensorielle et votre perceptibilité de la gravitation. Chaque atome diminue un tous petit peu le poids et le hauteur de votre regard.

Chez vous sur Terre, vous parlez des atomes d'hydrogène dans l'espace comme une unité d'espace, tempe, énergétique. L'atome d'hydrogène, dans sa qualité nature et singulier ressemble un atome de matière. Dans sa qualité raptor ou énergétique il ressemble une résonance électromagnétique ou bruit quantique. Mais pour mesurer sa qualité virtuel il faut que vous vous conduisez un engin spatial à travers sa luminosité, à une vitesse supérieur à la limite de sa vitesse de la lumière pour « percer » son horizon.

Heureusement tous les atomes d'une dimension gravitationnelle se réunissent pour faire une seule et unique dimension, normalement attaché à une singularité comme une planète, une étoile, une galaxie, superamas ou à l'ultra vide. Chaque dimension gravitationnelle se manifeste comme un plasma dont sa densité se mesure par rapport aux nombreux d'atomes de hydrogène et la limite de vitesse de la lumière. Le standard de $1H/1 vL$ se trouve autour du planète Souron où la luminosité de Saurius RGKP 1480 est très faible.

Dans le système de Lahouen, pour bien apprendre les enfants le concept de l'espace vous le traitez comme un concept qui vous intègre. L'espace n'est pas en dehors de vous, vous êtes l'espace. Vous enseignez aux enfants, plus vous regardez loin, plus vous perdez du poids de regard! Votre poids et votre taille sont attaché à l'espaces qui vous entoure; plus vous regardez loin plus vous diminuez en taille et poids de regard. Un objet lointaine appartient à une dimension d'espace énorme, donc vous êtes infime. Chaque dimension d'espace

que votre regard travers affect la taille de votre conception.

Si vous mesurez 75 kilos et 1.80 mètres quand vous regardez la lune votre regard aurait déjà perdu 0.3 milligrammes de poids et de la hauteur, et 0.2 mm. Si vous regardez Jupiter vous regardez de 72.70 kilos et 1.7857 mètres. Si vous regardez Proxima à 4.2 AL vous perdrait 5.6 kg et 34 cm et quand vous regardez Andromède vous ne mesurez que 3 kg et 5 cm. (Voire diagramme Table de perte de poids et taille en regardant les Etoiles) Après Andromède vous ne voyez plus rien à l'oeil nu. Après cette distance il reste que des machines pour détecter les fines rayonnements qui s'étendent aux éternités. 95% de notre dimension de gravitation sensorielle et notre perceptibilité de la gravitation s'alloue au corps et 5% à l'imagination et aux machines. Le dernier 5% pour les super évolués symboliquement représente le jardin de Dieu et dans la constitution, « au delà de nos visions et de nos yeux et nos sondes réside notre destin et la vision de l'éternelle. Les secrets qui s'y trouvent sont des trésors inestimables ou des poisons impitoyable. Il est notre devoir de les chercher comme chercher nos dons personnelles autant qu'il est notre devoirs de les respecter comme nous respectons nos vies. »

Tous les calculs sur Néhu reposent sur la prémisse que la limite de vitesse de la lumière dans chaque dimension gravitationnelle est unique mais que la dimension peut contenir des dimensions plus petit et plus grandes. Dans des dimensions gravitationnelles différentes le temps semble aller plus ou moins vite; certaines des races super évoluées parle en termes de kilos années; le poids perdu sur un certaine quantité d'horizons percuté. Si vous êtes projeté contre une dimension gravitationnelle tel Proxima l'étoile voisin du soleil il faut compter une perte de 5.6 kg et 34 cm, mais vous n'aurez pas besoin de changer l'heure sur votre montre. (Sauf, votre montre aurait rétrécie avec vous.) Que se passera-t-il en vérité si vous pourriez parcourir la distance entre le Soleil et Proxima dans une seconde, à 1.31×10^8 vL et ensuite revenir tranquillement à 300,000 km/sec (notre limite de vitesse de la lumière 3 vL)? Il y a eux qui prédit que vous auriez gagner quatre ans et d'autres qui prédit que vous serait moins lourde et plus petit. Soit votre femme aurait quatre ans de plus soit vous ressemblerait un nain. Soit vous auriez gagner quatre ans soit vous auriez perdu 5.6 kg

et 34 cm de votre dimension de gravitation sensorielle et votre perceptibilité de la gravitation. Plus vous foncez dans des dimensions gravitationnelles plus vous approcherez aux tailles des fées! N'oubliez pas que vous devrez faire 4.2 AL dans une seconde qui représente les limites de vitesses de la lumière que vous trouverez dans l'ultra vide; pas très pratique! Et passez quatre ans dans un vaisseau spatial! De toutes les façons la confédération n'apprécie guère les voyages temporelles sans autorisation. Mais légende dit que certains super êtres ont disparu pour se consacrer à la surveillance du bien être de l'univers et revient en formes plus petit comme des fées et d'autres travers les frontières de temps; mais toutes constatation de leur existence mène à l'échec. Donc si jamais vous voyez une fée, surtout, ne dire rien à personne.

Le lecteur peut toujours douter de ces histoires mais ne vous oubliez pas, pour regarder les étoiles il faut des yeux de plus en plus grands et pour regarder les insectes il faut tout ralentir.

Sur Néhu tous ceci se trouve dans les écoles maternelles. Sur Néhu vous vous apprenez les sens intimes des choses aux enfants. Les enfants avec des « facilités » sont encouragés et ceux avec des lacunes sont analysés. Une facilité au delà de 95% de moyen présente des espoirs mais les 5% des incompréhensibles sont chéris comme cadeaux de Dieu. Les rejetons sont désastreuses, comme il a été maintes fois confirmé; tous les individus de l'univers entière ont quelque chose très important pour tous.

Aujourd'hui est une journée très importante, vous avez rendez vous avec un amis sur Terre. Ceci n'est pas n'importe lequel rendez vous. Vous étiez choisi pour tester les nouveaux pouvoirs des stations modificateurs des configurations quantiques.

Aujourd'hui vous mettez votre ceinture équipée d'une ionique attracteur, vos pompes (chaussures) que vous avez acheté au 3Us (Trois Univers) sont équipés de propulseurs d'anti magnantium 574 et finalement vous vous faites enduire d'une crème solaire justement qui vous permet de traverser des soleils si nécessaire. Juste avant de partir vous enfoncez votre perle communicateur sur votre front et demandez permission de

quitter votre galaxie. Les stations modificateurs des trois coins de l'univers connu sont synchronisés, Elsa, Rust et Bondi (la notre) et d'un coup votre corps commence à gonfler comme si vous vous remplissiez de l'air. Les stations modifient votre configuration quantique pendant votre voyage. Pour garder votre perceptibilité de la gravitation et votre gravitation sensorielle relative à la dimension que vous traversez en concordance avec la traction gravitationnelle. À cinq cent mètres du sol vous mesurez déjà la taille d'une stade internationale. Chaque atome de votre corps s'énergise d'une configuration nouvelle. Toute votre corps se prépare pour son entrée dans la vide de l'espace où la densité est si faible que, normalement votre sang bouillirait.

Pendant que vous levez un bande argenté translucide se manifeste autour de votre taille à deux mètres de votre ionique attracteur. La ceinture projet une bande d'ions énergisés dans laquelle des électrons circulent en résonance harmonique avec la dimension gravitationnelle de Lahouen, votre soleil. Les ions énergisés tournent en sympathie avec la luminosité des dimensions gravitationnelles sélectionnées le long de la route jusqu'à la Terre. L'ionique attracteur se nourrit de rayonnement ultra gamma envoyé des stations Elsa, Rust et Bondi et rechargé en route par des stations de relais.

Vos amis ne perçoivent pas votre éloignement puisque à fur et à mesure que vous vous prenez de la distance à fur et à mesure vous vous grossissez; mais plus vous grossissez plus vous devenez transparent.

Près? partez. Lentement vous levez vos bras solennellement par dessus votre tête pendant que vous posez un regard tendre sur les yeux de ceux qui vous suivent avec admiration et angoisse. D'un coup, à trois mille mètres, vous rejoignez les deux mains comme si vous allez plonger dans l'espace. Votre perle enregistre vos gestes pendant que vous fermez vos yeux, froncez vos sourcils en concentration et vous vous dites les mots: « Elsa ». Votre geste se relaie votre intention à la station Elsa et vos chaussures règlent votre orientation vers la dimension, gravitationnelle d'un superamas sur la route de l'Ilot d'Ilot d'Illumination. (Elsa peut facilement lire vos pensées mais ce système a été abandonné à cause des pensées parasites.) Lentement pendant que vous baissez les mains les bandes d'électrons qui vous circulent change d'un

couleur argenté à une couleur orée. Les tau électrons qui les remplacent font une bande d'étincelles pendant qu'il rentre en collision avec leur petit cousins les électrons normale qui tourne à contre sens. La marée gravitationnelle d'une super amas est toujours complémentaire à une galaxie; donc les électrons tournent au sens opposés. Les tau électrons exerce une pression immense sur votre coeur. Ces particules énergies pèse 1.784 GeV presque deux fois le poids d'un proton 0.938 GeV. Il se manifeste uniquement dans des dimensions gravitationnelles immenses. Quand vos mains sont presque à vos cotés les tau électrons tournent déjà à 12 vL et vous êtes presque transparente. D'une coup la lumière de l'espace que vous avez occupé s'effondre et la gravitation du super amas vous arrache de votre gravité ambient et vous vous exposez vers les étoiles. Pour les spectateurs ce moment crée toujours une grande émotion puisque quelques unes croient que vous avez réellement explosé; ce qui à été le cas en un ou deux occasions.

Après un décollage tout à fait convenable vous vous trouvez dans le système Lahouen. En entrant dans le système vous voyagez déjà à 12 vL et vous pesez 700 tonnes et mesure 400 mètres. La station Elsa énergise vos atomes pour que leur énergie / poids soit relative à la dimension gravitationnelle exactement sur celui à Néhu (à terre). À cette vitesse la densité de l'espace est d'un atome d'hydrogène / m² que vous traversez à 3x10⁸ m/sec et vous occupez 3.35x10⁷ m³. Vous avez jamais la sensation d'aller vite puisque vous maintenez toujours la même pression autour de vous. Quand vous regardez en arrière vous voyez une immense boule de Lahouen il est votre étoile et vous vous en sentez une grande affection; à droite et à gauche sont vos planètes et vos stations spécialisés; tous comme des montgolfières suspendus autour de vous et vous aimerait les embrasser.

Avec tous les sensations du décollage vous ne remarquez pas les deux premiers choques graviteau luminum qui sont de tout les façons très peu dramatiques mais attendez le troisième! Quand vous quittiez chez vous (votre planète) vous aviez les sensation de la matière, l'air qui siffle, les jolies vues de votre payée qui se diminuent, les rencontres avec vos lunes et vos jardins spatiaux. Pendant que vous muser vous ne remarque

pas que vous approcher un banc de pierres, le premier band d'astéroïdes. Au début vous avez un peu peur mais d'un coup par réflexe vous mimez « Elsa » et instantanément vous commencez à gonfler à nouveau. C'est l'endroit craint de tout les races super évoluées qui commencent juste à utiliser 2000 vL pour traverser la ceinture. Vous avez la sensation de prendre de la vitesse puisque votre étoile diminue en taille à vue de l'oeil . Vous vous remettez vos bras à nouveau au-dessus de votre tête et Elsa vous envoie une nouvelle bande de tau électrons le long de vos côtes, et votre étoile se disparaisse. Les liens graviteau luminum de 12 vL sert de plus en plus comme si vous enfoncez contre un collant qui épouse votre visage, aplatis votre nez est allonge votre corps. Effectivement la station est en train de modifier votre configuration quantique à nouveau. Non seulement vous êtes écrasé contre la fine mèche des liens gravitationnelle mais vous grandissez en même temps. D'un coup vous sentez diminuer en taille comme si vous enfiliez à travers le chat d'un aiguille pour explosé comme la balle d'une fusille à travers les astéroïdes dans les espaces des grandes gazeuses.

Lahouen réapparaisse comme vous le connaissez avant sur Néhu et les planètes du cercle intime disparaisse en poussière.

Vous voyager déjà à plus de 10,0000 vL et vous approcher les dernières comètes, poussières et nuages de glaces du système Lahouen.

Vous ne le voyez pas mais dès que vous avez dépassé la vitesse de la lumière du superamas en route vous voyagez dans la conduite gravitationnelle entre Néhu et l'Ilot de l'Illumination. Les vaisseaux spatial de Néhu rentre directement dans la conduit à une vitesse de $3,16 \times 10^{12}$ vL mais l'individu prendre sont énergie des projections des stations de configurations quantiques, donc il faut monter en étape en étape.

Prochaine étapes la vide de votre superamas de Bourgroix en dehors votre galaxie de laquelle vous sortez à plus 500000 vl. Vous êtes entourer de milliers de petits spirales qui tournent comme des roues dans une horloge, quelques unes sont biscornu, d'autres en collision et d'autres sont rejoint sereinement ensemble en ellipse. Vous regardez l'univers comme un géante qui travers l'univers, d'un côté à l'autre en

courant. Ce qui est amusant, normalement une galaxie prend des millions d'années de faire un tour complet dans les yeux d'un humain mais dans un second dans la dimension du géante les galaxies sont comme des petites boules dans une feu d'artifice. mais en réalité vous regardez un « seconde universel ». Une tranche de temps de géante qui vous donne la vision d'un passé et d'un futur immense. Normalement vous ne pouvez pas distinguer les minuscules activités de la future de la Terre puisque vous est déjà la taille de Uranus.

Bien entendu depuis très longtemps vous êtes complètement invisible et vous laissez derrière vous Xynon comme une petite balle spirale que vous ne distinguez parmi une soupe de balles brillant et de temps à autres de grands bancs de brouillard. D'un coup vous faites une nouvelle brasse dans l'espace et vous vous faites tirez à travers une maille de liens gravitationnels pour sortir; grosse comme $2\odot$ (masses solaires) et voyageant à 2.79×10^{11} vL dans la vide entre Bourgroix et l'Ilot de l'illumination. D'un coup les petites balles spirales diminuent et disparaissent en petites pointes lumineux. Voici que vous vous trouver dans une immense gruyère de tunnels tapissé de toutes petites ampoules que font les superamas sur ses cotes.

Quelle merveille de longer ce cosmique toboggan, mais qu'est-ce qui s'approche? « Bondi » vous mimez avec vos lèvres et vous faites encore un coup de brasse pour se faire entouré de super Tau électrons et exploser à travers l'Ilot de l'illumination dans une boule feu et de lumière directement devant à plus de $3,16 \times 10^{12}$ vL . vous dictez adresse de votre amis à la station Bondi, Rust et Elsa pour qu'ils organisent la liaison gravitationnelle pour votre descente directement au superamas de la Vierge par conduit gravitationnelle. Vous vous baignez dans une luminosité de 4.67×10^{22} vL le plus grande luminosité de l'univers connu. Après quelques secondes vous entendez un signaux dans le perle sur votre front et vous faites une brasse en envers en levant les bras et d'un coup, vous plongez dans sa dimension lumineuse comme de plonger dans un filet de sécurité dans la cirque. Petit à petit la lumière s'éteigne jusqu'au noir le plus complet quand doucement vous sentez gonfler comme si pompé d'une immense pompe à vélo dans une nouvelle dimension plein de disques spirales encore. « Bondi, la Terre s'il vous plaît » Bondi lit vos gestes et mimes et

s'ajuste votre position avec vos pompes des 3 Us puis dans un brasse inversé vous disparaissiez dans une gerbe de lumière pour descendre de dimension gravitationnelle en dimension gravitationnelle. Maintenant vous avez les sensations en envers de votre ascension. Ce qui est étrange, en montant pendant que vous gonflez vous avez la sensation de s'imploser dans la nouvelle dimension gravitationnelle tandis qu'en descendant vous avez la sensations d'être pompé comme une poupée gonflable dans la nouvelle dimension qui semble plus grande. En réalité votre taille correspond toujours au densité ambiante mais pour traverser une frontière toutes votre configuration passe à travers un phase singulier. À la transition dans la monté vous êtes conscient du début de la séquence mais puisque vous n'avez aucun repaire dans la nouvelle configuration immense vous ne concevez pas votre agrandissement. Pendant la descente le regagne de luminosité dans la sensation d'un naissance. Quand vous quittez une dimension gravitationnelle vous avez l'impression de quitter s'éloigner de vos repaires pendant que vous gonfler tous doucement. La rentrée c'est l'opposé, vous tombez à une vitesse de 4.67×10^{22} vL dans le filet gravitationnelle de 500000 vl et vous gonfler dans la nouvelle perspective. Au début vous êtes un ballon qui s'explode par une petit trou, et à la fin vous êtes une baleine qui s'enfonce contre une immense filet, se compresse jusqu'à la taille d'un atome et s'injecte dans un bol de poisson. À chaque reconstitution quantique vous vous passez à travers la singulier résonance quantique du vide de la plus petite dimension gravitationnelle dans laquelle vous entrez ou vous sortez. Malgré que vous changez de la taille d'une baleine à la taille d'un poisson rouge, vous êtes seulement conscient de l'agrandissement en poisson rouge et non pas le rétrécissement dans le filet gravitationnel. En montant les escalier universel nous sommes conscient de la début de l'opération et en descendant nous sommes seulement conscient de la fin.

À Terre votre amis vous attends au rendez-vous sur un plateau dans le désert. Il y a que quelques scientifiques sélectionnés en secret par la confédération, qui vous accompagne avec une base mobile d'accueil. Bondi s'est arrangé que vous sortez d'une lien gravitationnelle avec

Andromède avec une précision telle que vous apparaître comme par magie sur la plateau comme si vous sortez d'un petit pois qui gonfle et qui gonfle jusqu'à votre taille normale. La précision se guide par laser ultra gamma des stations de relaie dans la voie lactée.

Dans la pénombre de la journée votre ami vous attend quand tout d'un coup il voit une toute petite lumière sur le plateau comme une fée à sept ou huit mètres qui est en train de lever ses brans en exaltation.

Pendant que l'anneau d'électrons suit votre geste vous poussez en taille comme une plante que pousse jusqu'à la hauteur d'un homme dans quelques minutes.

« Bonjour tous le monde j'espère que je ne suis pas en retard pour le thé? »

Vous est accueillis par votre amis scientifique du cercle d'observation secret des progrès inquiétant de l'intelligence de la Terre. Avant toute autres choses vous passez par une vérification de votre configuration quantique pour voir si ils n'ont pas oublier quelque chose en route. Au début des expériences les objets envoyée à un endroit à un autre n'arrivaient pas toujours complet, soit il manquait quelque chose des atomes ici et là ou soit ils arrivaient dans une ordre différent! Après un bon nettoyage à sec un repas terrien, (imaginez un français invité en Angleterre) et une bonne nuit de sommeil, votre ami et vous sortez au piste de lancement pour le retour.

Un vaisseau spatial de Néhu vous attend pour le retour vers Lahouen, mais vos amis terriennes ne le voient pas. Il y était sur le plateau tous le temps mais tout les vaisseaux de la confédération en visite aux planètes évoluant sont invisibles. Une côté du vaisseau réfléchisse exactement se qui se trouve de son autre côté. Vous vous voyez le vaisseau à travers votre perle au front et vous demandez qu'ils ouvre sa port et descend la rampe d'aces. D'un coup une porte s'ouvre en plein air à quinze mètres de vous deux et une rampe descend à Terre.

Abord vous vous installez confortablement dans le vaisseau entièrement transparente. Dehors vous voyer les scientifiques scrutent le ciel pour essayer de distingue le vague contours de la lumière pliée autour du vaisseau. Vos propulseurs d'anti magnantium 574 vous levez jusqu'à cinq mille

mètres et d'un coup vous dites « Bondi, Lahouen » et en même temps vous sortez vos bras devant vous et le ramène lentement vers votre poitrine comme si vous tirez l'univers vers vous.

D'un coup le personnel au sol voit un anneau brillant travers un objet tubulaire dans le ciel suivi d'une sort d'implosion d'une immense nuage et une petit pluie qui les arrose à l'imprévu.

Votre ami tourne de blanc au vert et vous l'assurez. Vous entrez dans ce que les super évoluées appellent l'accélération géométriquement permanente. Tous les dix secondes vous doublez de vitesse qui vous permet de atteindre des vitesse infiniment vite sans être pulvérisé contre la derrière du vaisseau. Dans moins de dix minutes vous êtes déjà sur les périphéries de la Voie Lactée. Le procès est très facile à comprendre, tous les dix secondes un nouveau anneau d'électrons balaie à travers l'engin pendant qu'il rentre dans une nouvelle dimension gravitationnelle. Les électrons sont en harnais avec d'immenses superamas sur le trajets, et plus ils gagnent en taille, plus ils sont attiré par des champs de gravitation de plus en plus grandes. Au début il y a que de la lumière et d'un coup après huit minutes, vous traverser vL 3 approchant aux bande d'astéroïdes entre Mars et Jupiter. Juste avant de traverser le champs de roches le soleil qui brille derrière vous comme une immense balle d'un coup se disparaisse. Tous les lumières des étoiles grandissent et grandissent pour former un tuyaux de lumière qui brille et brille jusqu'à la lumière devient aussi intense qu'à la départ et d'un coup vous ressortez dans une multitude de balles en spirales, qui s'effondre à nouveau dans un nouvelle tuyau de lumière comme sur votre voyage à l'aller.

D'un coup au plein milieu de votre voyage vous arrêter l'accélération aux alentours de Zamma. Vous voyagez à la vitesse de pointe de 4.67×10^{22} vL et vous approchez une immense pomme de terre dans la vide. Pendant que vous approchez vous remarquez que l'immense superamas est troué de tunnels lumineux et vous êtes tiré inextricablement vers le plus grande orifice. À l'ouverture vous voyez de tous les côtés les superamas qui constitue le super superamas de Zamma. Puis d'un coup vous apercevez une immense entonnoir tourbillonnant devant vos yeux. Votre amis Terrestre change de

vert en blanc encore mais pas pour les bonnes raisons. Bien entendu vous vous connaissez le chemin et pour vous, l'énigme de ce plonger est une des sept plaisirs réservé à très peu de êtres dans l'univers. Le trou noir de Zamma mesure 19×10^{26} ☉.

Pendant que vous approchez les lumières diminuent. Dehors tous les superamas sont tous là comme avant mais ils semble briller de moins en moins et le noir s'agrandisse devant. Le noir vous couvre comme un gant d'obscurité. D'un coup vous vous sentez un poussé en avant comme si vous avez heurté quelque chose. Immédiatement une gel est projeté des murs qui vous reteint d'être projeter contre le coque transparente. À cet même instant tous les lumières dans les alentours s'éteignent et vous entrez dans le noir le plus complet.

Il vous a fallu 10 heures pour traverser l'immensité de l'univers jusqu'à Zamma et vous expliquez que il vous faudrait 8 heures pour arriver à Néhu, dans le noir et dans une décélération permanent avec pour seul compagnie le balayage des électrons qui montent et descends le coque. Vous avez l'habitude mais votre pauvre est pétrifié.

Après 7.45 heures de décélération une lumière s'allume devant comme une toute petit étincelle sur une vide noir et pendant un éternité l'étincelle s'agrandisse. Que vous regardez de droit ou de gauche l'étincelle vous suit de regard comme les yeux d'un personnage dans un portrait. Vous demandez à votre amis de regarder en arrière et à son étonnement l'étincelle se trouve derrière juste comme il était devant. Petit à petit l'étincelle devient un disque de plus en plus grande et dans le disque vous trouvez une paysage qui devient de plus en plus familier. Où que vous regardez le paysage est devant vous. Il semblerait que vous êtes au dessus d'une immense jardin fleurit à quelques centaines de mètres du sol. Petit à petit le paysage s'agrandisse jusqu'à ce qu'il envahisse tous le tour du vaisseau et de votre conception. Le vaisseau tout minuscule comme oeuf de fourmis grandisse et grandisse jusqu'à d'un coup vous êtes bousculer par un freinage complet à taille normale et vous vous trouvez suspendu au-dessus de Néhu toujours aussi belle en tout saison. Avec l'enthousiasme d'être retourner chez vous, vous faites une série de gestes pour indique votre souhait de entré chez vous et vous lui donne l'adresse. Dans quelques secondes vous voyez les tours luisant de votre ville dans le distance.

Les toitures d'algues fluorescent de votre maison semble briller dans la reconnaissance de votre présence et vous souhaiter le bon retour. Vous vous tournez vers votre amis totalement bouleversé par le voyage et vous expliquez qu'un algue n'a aucun moyen de communiquer mais comme tout choses dans l'univers il n'y a rien qui est vraiment seul, même au fin fond du plus grand trou noir qui soit!